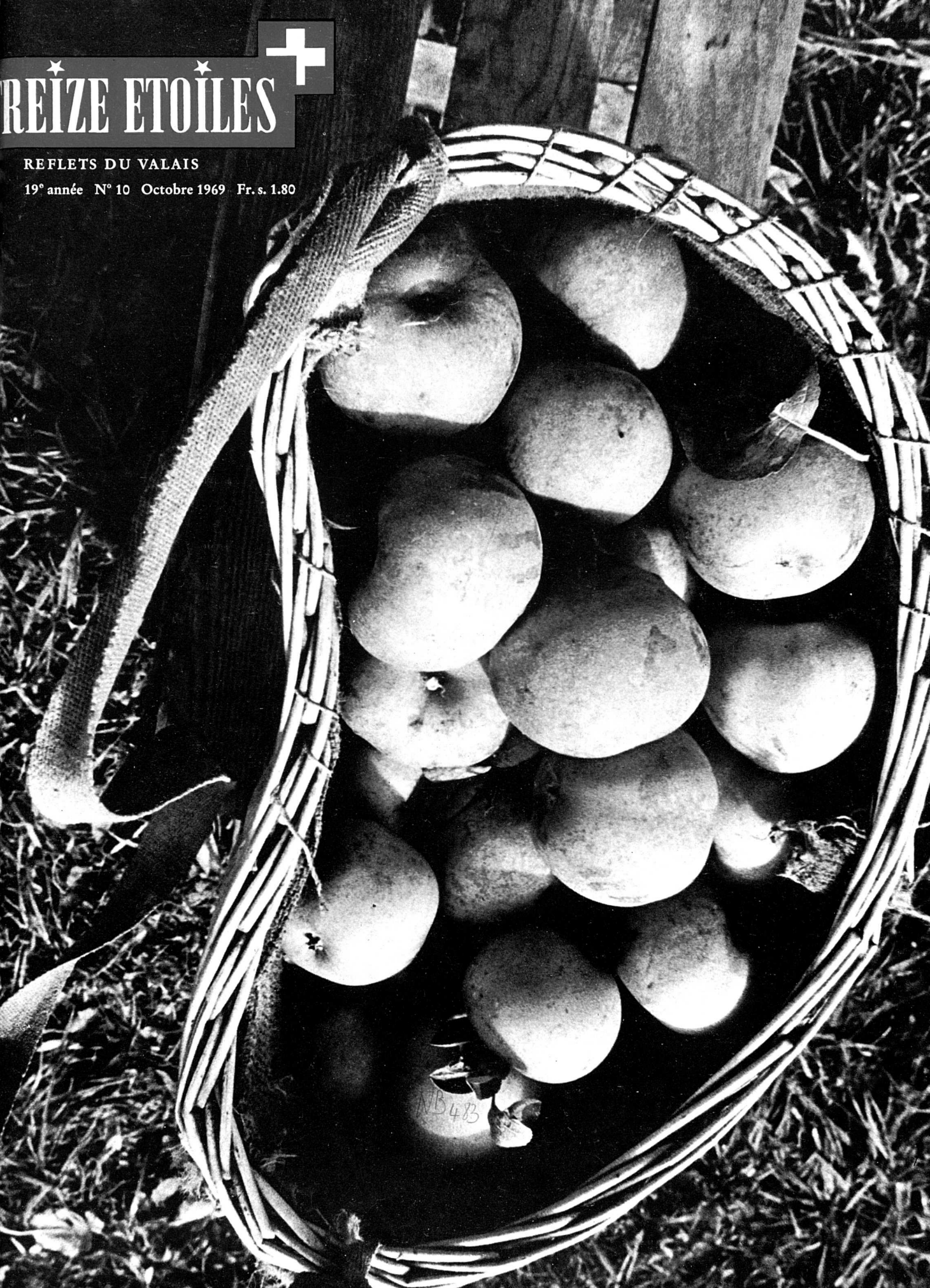


REIZE ETOILES



REFLETS DU VALAIS

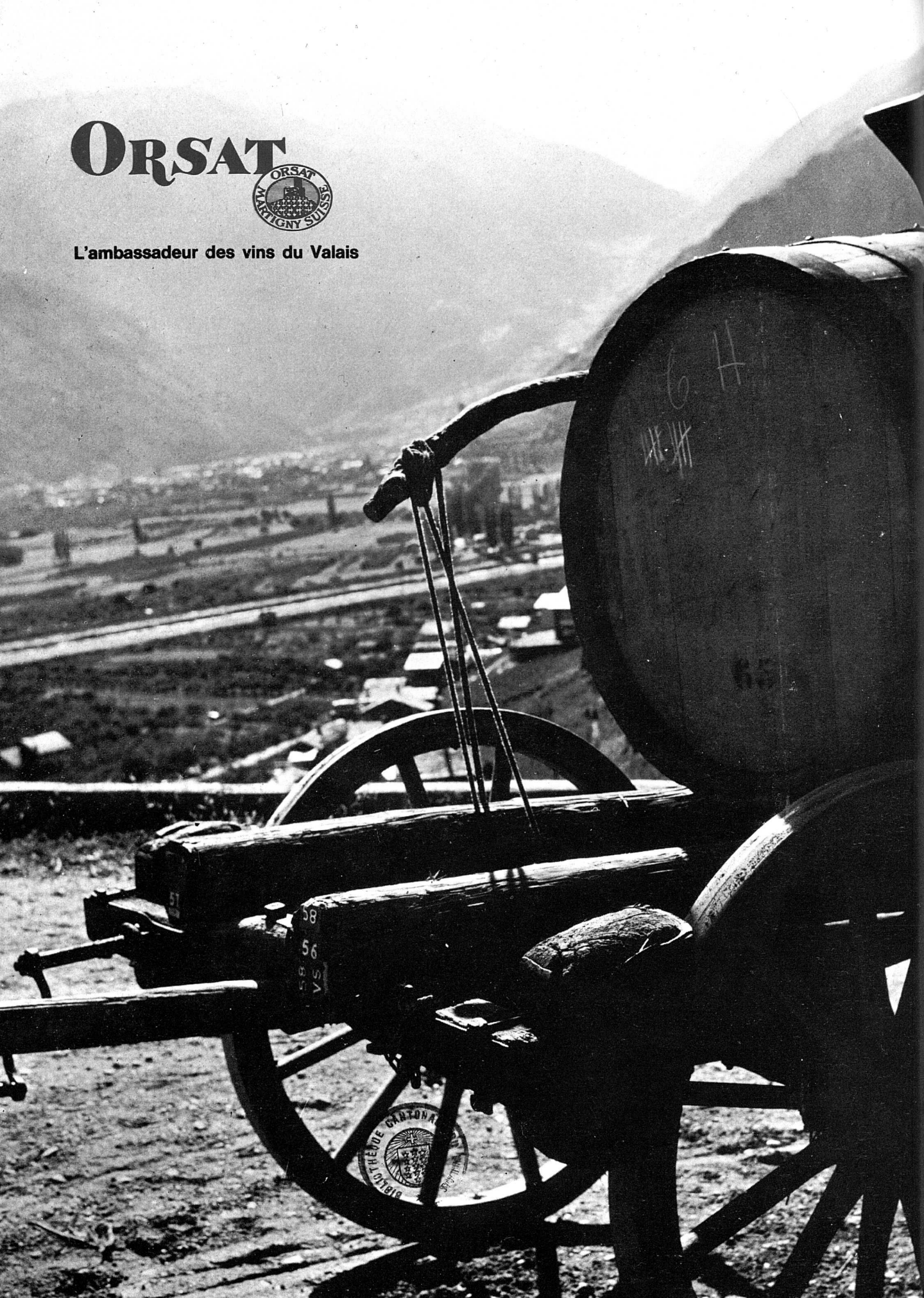
19^e année N° 10 Octobre 1969 Fr. s. 1.80



ORSAT



L'ambassadeur des vins du Valais



Vendanges

Ça colle aux doigts, à l'avant-bras et aux ciseaux

Ça pend sous cep

Ça pend sous feuilles

Ça s'écrase... les grappes

Et ça se noie les guêpes imprudentes et avides

Ça se vide, ça se remplit

Brantes et caissettes... c'est le raisin

Ça se porte lourdement

Ça se dégringole sur les cailloux cassants

sur les cailloux perfides des vignes

Ça vous rompt les reins

Ça vous casse en deux

Et plus c'est lourd tant mieux

Ça vous charge les chars, les remorques, les camions

Ça occupe la rue et les routes

et préoccupe les gens

Il faut la saigner la vigne

Il faut la traire la terre

C'est du blanc, c'est du rouge

qui vous colle aux mains

C'est le raisin

C'est la saison

C'est la bonne heure des vendanges

C'est le bonheur des vendanges

Tout prend couleur de vin nouveau et de moût

La vallée cuve sa brume

Le Valais cuve son vin !

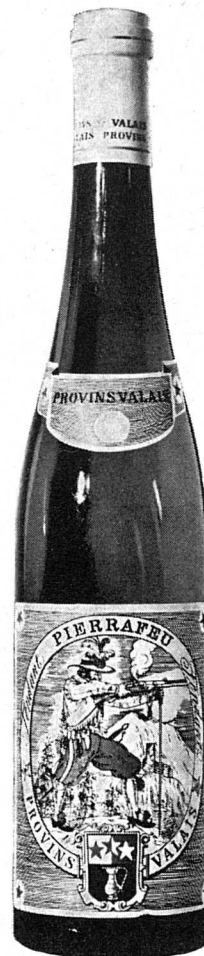
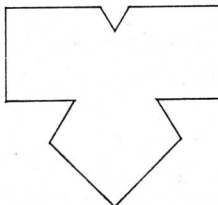
Albert Mathier.





M. Zimmermann, antiquaire, maison de la Diète, Sion. Voilà une adresse que, dès la porte franchie, l'on se jure de ne plus oublier. Le regard est happé par des objets évocateurs, patinés, rustiques, un lit à colonnades tressées, du 15e, des meubles... en faire la liste serait une gageure. On voudrait flâner parmi ce climat de styles, toucher, retenir. Nous trouvons M. Zimmermann en pleine transaction d'achat d'un bahut avec les « Manouches » ces nomades suisses. L'œil vif, le sourire direct, une parfaite aisance, M. Zimmermann est une personnalité attachante. Avec humour il nous dépeint quelques traits significatifs de sa vie professionnelle. Ses meilleurs clients ? Les hommes. (Ils font confiance au spécialiste). Parmi eux, la riche clientèle de nos stations en vogue. A l'occasion des fêtes de fin d'année, M. Zimmermann leur adresse traditionnellement quelques bouteilles de PIERRAFEU, ce fendant fin et racé qu'il préfère.

**PROVINS
VALAIS**





Min.
Hornerschluft 10
Blatten 20
Moos 30

ZERMATT ... *Herbstferien mit der Familie*

Hôtel-Restaurant Favre

Saint-Luc

Ouvert toute l'année
Magnifique vue
sur les sommets d'Anniviers
Terrasse

Jean-Claude Zufferey

Tél. 027 / 6 81 28



ECOLE

ALPINA

Alt. 1070 m.

1874 CHAMPÉRY (Valais)

Jeunes gens dès 9 ans
Dir. : M. et Mme J.-P. Malcotti-Marsily
Tél. 025 / 8 41 17

Pédagogie curative - Sections primaire, commerciale (avec diplôme de commerce) - Raccordement - Langues - Enseignement par petite classe - Sports : ski, patinage, tennis, équitation, natation, football. - Cours de vacances en juillet et août.

Hotel Aletsch

Beffmeralp

Mitten in dem
neuen Skiliften
in abwechslungsreichem
Skigelände.

Viel Sonne,
Ruhe und Erholung.

Fam.

J. Eyholzer-Imwinkelried

Tel. 028 / 5 35 56 - 3 28 60

UNSERE KURORTE MELDEN

20 % mehr Gäste

Ende Juli stand die Logiernächtebilanz von Leukerbad um nicht weniger als 63 316 höher als zur gleichen Zeit des Vorjahres. Damit wird die Station, die letztes Jahr erstmals die Halbmillionengrenze an Logiernächten übersprang, einen saftigen Ruck auf mindestens 600 000 Jahres-Logiernächtebilanz tun und sich in die vordersten Positionen der Walliser Kurorte schieben. Interessant für Kurdirektor Renato Pacozzi war der Ausgang einer Gästebefragung, die eindeutig beweist, wie entscheidend es für einen Kurort ist, den Gast zu umwerben und ihm den Aufenthalt so angenehm wie möglich zu machen. Insgesamt 44,3 % der Befragten gaben an, durch Empfehlungen von Freunden und Bekannten die Bäderstation aufgesucht zu haben. 30 % kamen auf Anweisung eines Arztes, 7,7 aufgrund des Prospektes, 3 durch Inserate. Der kleine Rest verteilt sich auf Reisebüros Reisehandbücher, Fernsehen, Plakate, Schaufensterwerbung usw. Der allergrösste Teil der Gäste, nämlich 72 %, suchen den Ort am Fusse der Gemmi zur Kur auf, 22,3 einfach ferienhalber, 4,6 zur Erholung und nur 0,7 % des Sportes wegen. Die Umfrage ist eine Bestätigung der eingeschlagenen Kurortspolitik, die, geregelt von der Kurortsplanung, einerseits Leukerbad als Ort der Ruhe erhalten will und andererseits die sportliche Kapazität auszubauen anstrebt. Nicht nur ist gegenwärtig der neue Turn- und Sportplatz im Bau, sondern das grosszügige Projekt einer Erschliessung des Torrenthorns für den Wintersport nimmt langsam aber sicher Gestalt an. Zudem haben die Leukerbadner Kirchenkonzerte, zu denen beste musikalische Kräfte engagiert werden, inzwischen ein schweizerisches Echo gefunden.



Karl Zuckmayer — Ehrenmitglied der Alten Dorfmusik

Der bekannte deutsche Schriftsteller Karl Zuckmayer, der nicht nur im Gletscherdorf lebt, sondern auch Burger und Ehrenburger der Fremdenstation ist, hat eine neue, verdiente Ehrung entgegennehmen können. In Anbetracht seiner Bemühungen um Erhaltung der Traditionen von Saas-Fee hat ihn die Alte Dorfmusik als Ehrenmitglied in ihre Reihen aufgenommen.



**Pour équiper
3-4-5 skieurs
avec de bons skis,
il faut
choisir
la qualité
VALAISKI!**



Skis toutes neiges.
compétition, Fiber Glass,
junior, enfant -
équipement complet: skis
de fond et de promenade,
fixations, chaussures
et bâtons fr. 139.-.
En vente dans tous les bons
magasins d'articles de sport.

Plus de 20 ans d'expérience
VALAISKI SAXON VS

WALLIS



Das Land der Ferien

Royal Hôtel Crans s/ Sierre (Valais)
Tél. 027 / 7 39 31 - Téléc 3 82 27

Gédéon Barras, dir.



Chandolin

Ensoleillement parfait

Cuisine soignée

U. Zufferey, prop.
Tél. 027 / 6 82 68

HÔTEL PLAMPRAS

Hôtel d'Anniviers Vissoie, alt. 1200 m.
au cœur du val d'Anniviers

Nombreux buts de promenade
Prix modérés - Bonne cuisine - Chauffage
Famille Rossi-Florey, tél. 027 / 6 81 01



Hôtel Touring garni Saas-Fee

Propriétaire : Bruno Imseng-Torrent
Tél. 028 / 4 81 93
Toutes les chambres avec eau courante,
radio, téléphone, balcon - Douches privées
Grande terrasse ensoleillée - Hall spacieux
Prix modérés

Grächen - Hôtel des Alpes

Das gut geführte Haus für ruhige, erholsame Ferien

Gepflegte Küche

Juni und September reduzierte Preise

Fam. Franz RUFF-ANDENMATTEN

Tel. 028 / 4 02 91

Saas-Fee

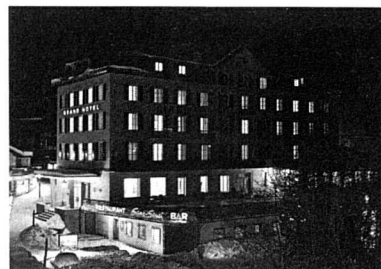
100 lits - 1^{er} rang

Heureuse réunion
d'ancienne tradition
hôtelière et de tout
confort moderne.
Locaux de séjour,
grande terrasse.
Proximité des
remontées mécaniques

Restaurant-bar-dancing
SANS-SOUCI

Grand Hôtel

Tél. 028 / 4 81 07



Hôtel Allalin

Tél. 028 / 4 81 15 - 16



Hôtel de famille,
cuisine soignée,
grande terrasse
ensoleillée,
vue dégagée.
Ses spécialités
à la Walliser Kanne
Proximité des
remontées mécaniques
Profitez des tarifs
avantageux en janvier

Prop. : Famille Gustave Zurbriggen-Glatt



Beste Walliser Hoteltradition
und modernster Komfort
vereinigen sich im

Hotel PERREN

zu einer wohlthuenden Harmonie und stempeln das
vorzüglich geführte Haus
zum « kleinen Grand Hotel » von

Zermatt

Direktion : W. Perren-Biner
Tel. 028 / 7 75 15



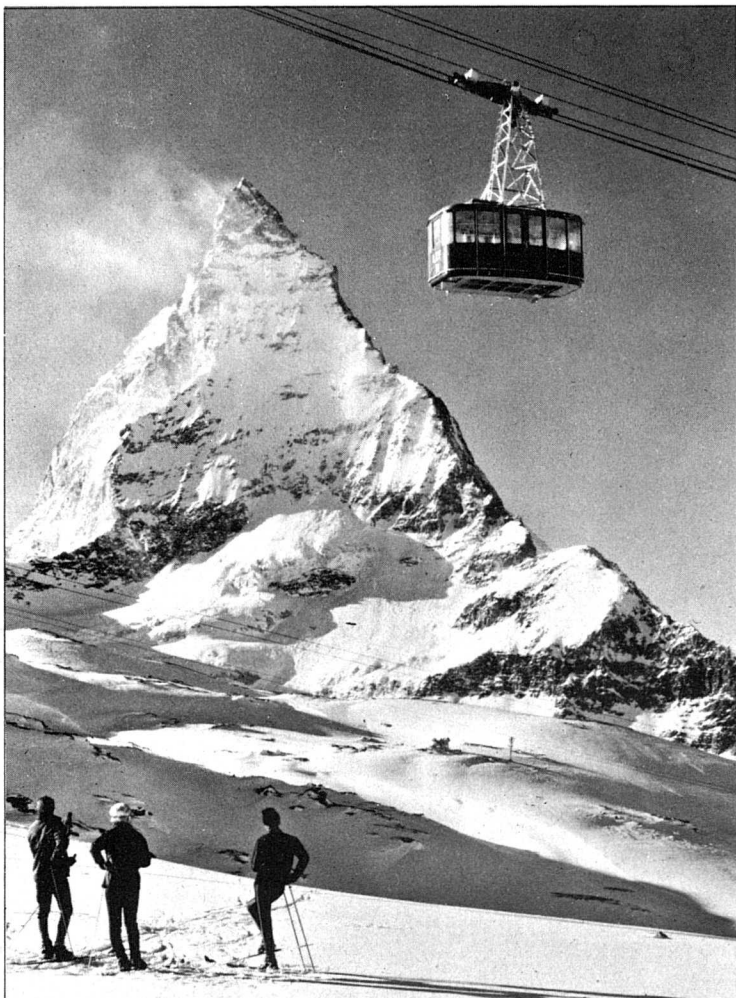
Wenn Sie ins Wallis fahren - dann nach Brig

Hotel total neu renoviert

Alle Zimmer mit Radio + Telefon

Preise Fr. 16.— / 30.— inkl. Frühstück + Service

Dir. Hans Steiner - Telefon 028 / 3 15 03



Zermatt

a exploité un nouveau grand paradis du ski avec :

Les téléphériques :

Zermatt - Schwarzsee

Zermatt - Furgg - Trockener Steg

Furgg - Schwarzsee

Les téléskis :

Hörnli

Garten

Gandegg

Theodulpas en fonctionnement en hiver et en été.

Theodul

FURGGSATTEL, le plus haut et le plus long télésiège de Zermatt. Altitude 3365 mètres, longueur 2600 mètres.

En fonctionnement en hiver et en été.



Le télésiège :

Zermatt - Sunnegga

Le télésiège :

Sunnegga - Blauherd

vous conduisent sur un plateau magnifiquement ensoleillé avec des descentes de grandes possibilités.



Evolène 1380 m.

Les Haudères 1450 m.

les villages pittoresques sis au pied des Dents-de-Weisvi et de la prestigieuse Dent-Blanche (4357 m.) sont accueillants en hiver comme en été. Treize hôtels confortables, plus de 200 appartements de vacances. Dortoirs. Skilifts. Patinoires. Ecole de ski. Service régulier de cars postaux (minimum cinq courses par jour).

Offices de tourisme à Evolène (téléphone 027 / 4 62 35) et aux Haudères (téléphone 027 / 4 61 29).

Vos nouveaux champs de ski...

Les Crosets

Portes-du-Soleil

En liaison directe avec les installations de Champéry-Planachaux
Abonnements valables sur les 15 installations
6 restaurants - Accès par la route Val-d'Illiez - Les Crosets
Tous renseignements au tél. 025 / 8 44 23 ou 8 44 21.

In 8 Minuten

hinauf in Sonne und Pulverschnee, ins neue Skigebiet am Eggishorn



gute Zugverbindungen, grosser Parkplatz.

SKILIFTE KUHBODEN

(2205 bis 2529 m ü. M.)

Aufnahme des Winterbetriebes am 7. Dezember.
Prächtige Pisten (präpariert mit Pistenfahrzeug Ratrac).
Abfahren mit 1500 Meter Höhenunterschied und 6 bis 8 km Länge.

Restaurant auf Kühboden

(2214 m ü. M.)

Zahlreiche **Wintersport-Fahrausweise**
(siehe Prospekt)

Beispiele:

Saisonabonnement für beliebige Fahrten auf Seilbahn und Skiliften: Erwachsene Fr. 150.—, Kinder Fr. 100.—.
7 wählbare Tage in einer Saison für Seilbahn und Skilifte Erwachsene Fr. 75.—, Kinder Fr. 50.—.

Für Leute von Heute :

**Teppiche
Aussteuern
Vorhänge
Chaletmöbel
Polstermöbel
Küchenmöbel
Hotelzimmer**

möbel salzmann brig

W. Salzmann-Escher
Furkastrasse 27
Telephon 028 / 3 21 66

Vertreter :
Albert Minnig, Visp
Tel. 028 / 6 29 28

Fensterfabrik St. Niklaus

Tel. 028 / 4 02 38

**Isolierverglasungsfenster
Holz-Metall-Fenster
Doppelverglasungsfenster**

**Prospectus
touristiques**

pillet

**imprimeur
à Martigny**

UNSERE KURORTE MELDEN

Freundschaft über die Pässe

Touringklubmitglieder aus dem Tessin, dem Berner Oberland und dem Oberwallis trafen sich am ersten Septembersonntag in Ulrichen zu einem grossen Familiennachmittag. Anlass des Zusammenseins, das von der Oberwalliser TCS-Regionalgruppe unter der Leitung der Herren Weber und Wicht organisiert worden war, stellte die Eröffnung der Nufenenstrasse dar. Nicht weniger als 400 Wagen rollten so in einer fast nicht enden wollenden Kolonne vom Nufenen herunter in das gastliche Dorf Ulrichen, wo Musikkapellen und Raclettestände für festlich-gemütliche Atmosphäre sorgten.

Erstes Rendez-vous Haute Montagne

Zermatt, das Matterhornort, war anfangs September Stelldichein-Ort internationaler Spitzenalpinistinnen, die sich auf die Initiative von Frau Baronin Felicitas von Reznicek im vergangenen Jahr zu einer Vereinigung zusammengeschlossen haben. Alpinistinnen aus 14 Ländern (siehe unsere Foto auf Seite 55) kraxelten so fast eine Woche lang in der Region von Zermatt herum und liessen sich zwischenhinein Zeit für Kontakt und Feier. Ehrengast des Rendez-vous war Sherpa Tenzing Norgay der als erster mit Sir E. Hillary auf dem Mont Everest stand; zudem stachen unter den Gästen der K2-Bezwinger, Achille Compagnini, die Ehepaare Vaucher aus Genf und Steinkötter aus München hervor. Am offiziellen Pressetag bewiesen die Alpinistinnen, dass sie dem Namen Spitzenalpinistinnen auch wirklich gerecht werden.



Nicht ganz zufrieden

Nicht ganz zufrieden sind die Hoteliers von Brig mit der vergangenen Sommersaison. Nicht nur war es das Ausbleiben der Gäste aus Frankreich, sondern vor allem die Bauarbeiten an der Nationalstrasse über den Simplon, was die Gästezahlen leicht zurückfallen liess. Doch weder das eine noch das andere sind Dauerzustände: schon im kommenden Sommer wird der Verkehr über den Simplonpass wieder in einem ganz andern Masse flüssig sein, da grosse Strecken saniert sein werden; und auch in Frankreich kann sich manches oder vieles geändert haben.



Saas-Fee

Téléférique Saas-Fee-Felskinn, 1800-3000 m ü.

VISPERTERMINEN

- Sonne
- Schnee
- gut gepflegte Pisten

Sesselbahn / Skilift

Visperterminen-Giw-Rothorn
(1000 m Höhendifferenz)

Günstige Bahnverbindungen ab Genf, Bern und Mailand, mit Postautoanschluss ab Visp

Auskunft durch

Verkehrsverein Visperterminen/Staldbach

Tel. 028 / 6 28 55 und 6 28 60



Zermatt-Dorf

Ruhe, gediegenen Komfort, ausgezeichnete Küche, Restaurant mit Atmosphäre, grosszügige Halle, intime Bar und alles was es sonst noch braucht damit sich der Gast heimisch fühlt findet er im Hotel mit Tradition, im

HOTEL GORNERGRAT

Dir. Humbert Fretz Tel. 028 / 7 70 33 - 34

Badehotel Grichting

Leukerbad

Gegenüber dem modernsten Thermal-Hallenschwimmbad St. Laurenz. Ab 1. Februar 1970 Kurbehandlungen im Haus. Alle Zimmer mit Radio und Telefon. Das ganze Jahr geöffnet. Vom Oktober bis Januar reduzierte Preise.
Tel. 027 / 6 42 27 - 28

Hotel Waldhaus

Bettmeralp

das Haus mit der guten Küche, das schöne und ruhige Ferien garantiert

Fam. P. Berchtold & E. Kummer, 3981 Bettmeralp
Tel. 028 / 5 31 88 und 5 33 69



Jeizinen ob Gampel-Steg am Lötschberg

Einmalig herrliches Gelände für den Wintersport.

Jeizinen ist erreichbar über Leuk oder mit der Luftseilbahn ab Gampel. Die Walliser Aussichtsterrasse Jeizinen liegt auf 1500 m ü. M., wo Sie einen wunderbaren Blick auf 2200 m ü. M., wo Sie einen wunderbaren Blick ins Rhonetal von Brig bis nach Martinach genießen, und die Südalpen von der Forclaz bis zum Simplon bestaunen können. Gute Pisten.

Skisport und Ferien im snowsicheren

Simplongebiet !

Skilifts in Simplon-Dorf und auf der Passhöhe.

SIMPLON-KULM - SIMPLON-PASS
GABI - SIMPLON-DORF - GONDO

Auskunft : Verkehrsbureau Simplon-Dorf.
Telefon 028 / 5 91 34 - 5 91 90



Bettmeralp

1950 m am Gr. Aletschgletscher

Verkehrsbüro, 3981 Bettmeralp

Sonnenbalkon mit Tal- und Alpenblick
Bestes Skigelände für jedermann,
Skilifte-Skizirkus
14 Pisten (Ratrac). Höhen Wanderweg
Snowsicher von November bis Mai
Ab Betten FO, Luftseilbahn (50 Pl. Kabinen)

Saas-Fee

Hotel Alphubel

Das Haus für Gross und Klein, hier ist man wie daheim.

Familie Gottfr. Supersaxo
Tel. 028 / 4 81 33

Hotel Alpina Garni

das gepflegte Familienhotel im Zentrum von **Saas-Fee**

Alle Zimmer mit Bad oder Dusche, privat WC, Telefon, Radio, und Südbalkon. Television im Hotel. Rotisserie « Vieux-Valais »

Karin T. A. Hommes, directrice

Hotel Alpfrieden Bettmeralp

Sonnenterrasse und Touristen-gebiet. Zimmer mit Duschen und Bad, Telefon und Radio

Familienappartements à 5 Personen
Hotel Garni ab Fr. 18.—

Mit höflicher Empfehlung :

Fam. Hans Minnig-Bittel, Bettmeralp, Tel. 028 / 5 31 79

Erleben Sie sonnige Winterferien im Obergoms. Wir offerieren Ihnen Gastfreundlichkeit, eine prima Küche, günstige Preise

Hotel Croix-d'Or et Poste Münster

Fam. Lager-Nessier,
Tel. 028 / 8 21 10

Das gepflegte Haus mit allem Komfort, Zimmer mit WC und Duschen, Warm und Kaltwasser
Pensionspreis ab Fr. 29.—

Hotel Wannenhorn Bellwald

Küchenchef : Josef Bumb
Tel. 028 / 8 12 48

Ausgezeichnete Küche
Reelle Weine
Freundliche Bedienung im

Hotel Blinnenhorn Reckingen

Walpen & Schwery
Tel. 028 / 8 23 35

UNSERE KURORTE MELDEN

Ehrung für zwei berühmte Bergsteiger

Im Vordergrund einer besondern Ehrung standen am 20. August in Zermatt die beiden berühmten Senioren des europäischen Alpinismus, Alfred Zürcher und Alexander Graven. Im Rahmen eines festlichen Aktes würdigte Kurdirektor Cachin die alpinistischen Grosstaten der beiden. Der St. Galler Alfred Zürcher, Bezwinger sämtlicher Viertausender der europäischen Alpen, kann auf seiner Ehrenliste zahlreiche bedeutende Erstbegehungen sowie den ersten Durchstieg der Eiger-Nordostflanke anführen. Der Zermatter Alexander Graven seinerseits bewies sein alpinistisches Können sowohl in den europäischen Alpen wie im Himalaya-Gebiet und in Nordamerika.



Prinz Takamatsu im Oberwallis

Prinz Takamatsu von Japan, der Neffe des japanischen Kaisers traf am letzten Augustsonntag mit Gemahlin und einem erlesenen Gefolge in Brig ein, wo Stadtpräsident Dr. Werner Perrig persönlich den hohen Gast durch die Räume des Stockalperpalastes führte. Mit einem besonders festlichen Empfang ehrte auch Zermatt den Besucher aus dem Fernen Osten, der sich von seiner Fahrt auf den Gornergrat begeistert zeigte. Unser Bild zeigt die Gäste aus Japan mit Bürgerpräsident Julen und Kurdirektor Cachin.

Marco Volken.

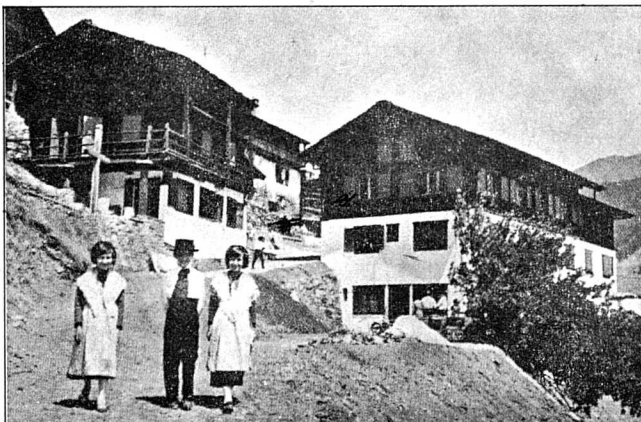
Vichères

Belvédère du val d'Entremont - Plein air - Calme

Hôtel du Vieux-Vichères Liddes / Valais

Gastronomie - Soupers aux chandelles

Edmond Joris, propr., tél. 026 / 4 13 30 (non-rép. 4 11 46)



VERBIER



arolla

2000 m.

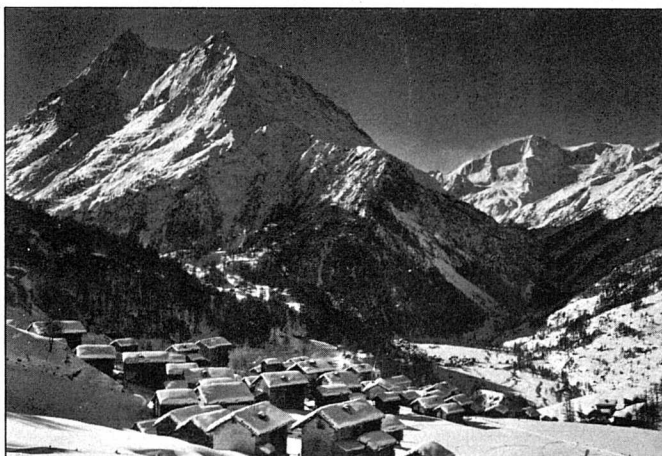
Le joyau des Alpes
Vacances tranquilles en montagne
Centre alpin de premier ordre
Tous les sports d'hiver
Route carrossable toute l'année
7 hôtels - Pensions - Dortoirs - Chalets

Bureau de renseignements, tél. 027 / 4 61 67



Propr. Fam. Gustav Zurbriggen-Glatt

Dir. R. Blerl Tel. 028 / 4 81 07



A La Sage, La Forclaz, Villa

Le balcon du val d'Hérens

Les trois villages pittoresques et ensoleillés de la commune d'Evolène (alt. 1700 m.).

Vous trouverez le repos et pourrez pratiquer les sports. Deux skilifts. Télési du Tzaté (long. 1400 m.). Patinoire. Un hôtel confortable. Nombreux appartements locatifs tout confort ou simples. Prix réduits entre saisons. Cinq restaurants. Route carrossable tout l'hiver. Liaisons postales régulières avec Sion (30 km.). Climat sec, air pur, ensoleillement maximum, paysage grandiose.

Renseignements et prospectus :

Société de développement, 1961 La Sage, tél. 027 / 46279.

Hotel-Restaurant Staldbach

Am Eingang des Saasertales 1 km ausserhalb Visp



Restaurant mit erstklassiger Küche und Service
Carnotzet (Raclettekeller)

Schwimmbad - Sommer- und Winter-Camping

Privater Tierpark

Parkplatz für über 100 Autos

Der ideale Platz für Gesellschaften und Hochzeitsfeiern

Fam. J. Rössli-Imboden

Tel. 028 / 6 28 55 - 56

Hotel Bergdohle
Riederalp

Schöne, sonnige Zimmer mit
Warm und Kaltwasser
Direkt am Skilift

Fam. Viktor Albrecht
Tel. 028 / 5 37 17 oder 5 33 37

Hotel Beau-Site
Grächen
Zermattental

(Einfamilienchalets, Studios)
Komfort, Ruhe, Sonne,
feine Küche, alle Sportarten
leicht erreichbar

Familie Williner-Andenmatten
Tel. 028 / 4 01 43

Eclairage - Cuisson - Eau Chaude - Chauffage

par l'électricité

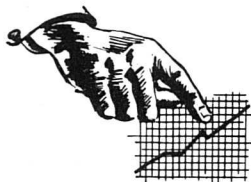
Votre fournisseur

LONZA S.A.

Viège

Vernayaz

vous conseille utilement



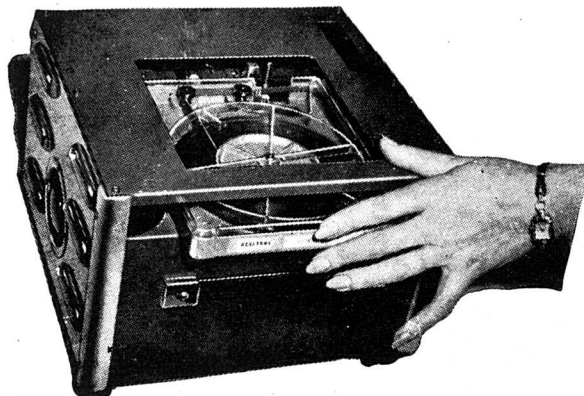
Musique conditionnée Bien-être chez vous

Etablissements publics et magasins

Affaires en hausse

En entrant dans votre établissement, les clients aspirent à trouver détente et repos. Offrez-leur donc ce confort, cette chaude ambiance, en les enveloppant dans une musique harmonieusement délassante. Sans s'imposer, elle les soustraira un moment à leurs préoccupations tout en les divertissant. Créer une sensation de bien-être chez vous enchantera vos clients et gagnera leur sympathie.

EUROPHONE dispose à cet effet d'un grand choix de programmes musicaux qui n'ont pas leur équivalent. Nos abonnements avantageux ne constituent pas une dépense, mais un placement. Téléphonez au 021 / 22 12 22 ou envoyez le bon ci-dessous pour une démonstration gratuite et sans engagement, sur rendez-vous.



EUROPHONE S.A. 3, rue du Tunnel Case postale 1000 LAUSANNE 17 ☎ 021 / 22 12 22

Veuillez nous faire gratuitement et sans engagement une démonstration **EUROPHONE** sur rendez-vous.

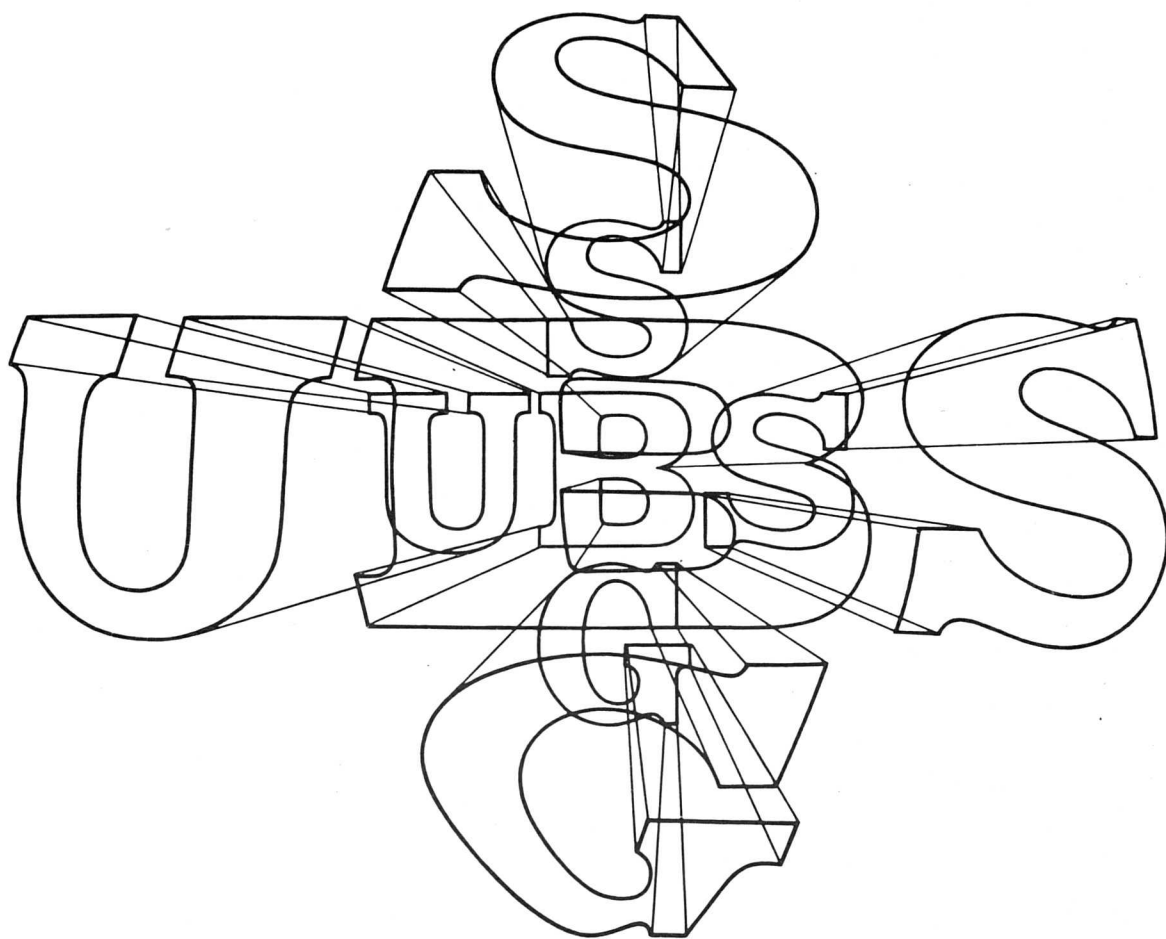
Raison sociale et adresse :

ALBERT BIOLLAZ & C^{IE}

Vins fins du Valais

SAINT-PIERRE-DE-CLAGES





L'UBS ouvre à chacun des perspectives nouvelles

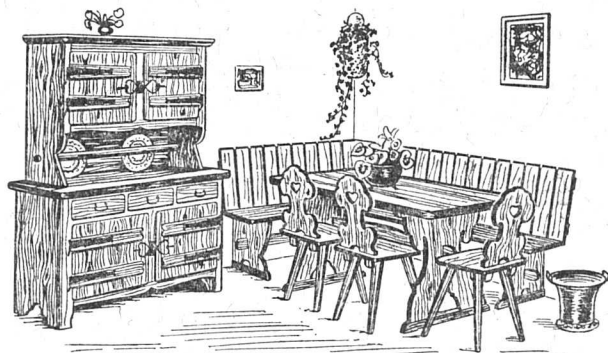
De l'épargne aux opérations les plus complexes, l'UBS offre une gamme de services qui font de cet établissement la banque universelle par excellence.

122 succursales suisses, 5 succursales et 20 000 correspondants à l'étranger font de l'UBS, géographiquement aussi, la banque universelle au service de tous.



UNION DE BANQUES SUISSES

Les meubles rustiques
créent l'ambiance...



et surtout à ces prix !

Salle à manger complète, soit : buffet, table, banc
d'angle et deux chaises, le tout Fr. 1690.—

TRISCONI - MEUBLES - MONTHEY
4 étages d'exposition

Le personnel spécialisé de nos différents départements
se tient à votre disposition pour vous conseiller et
vous servir

Papiers en gros pour hôtels
Machines et meubles de bureaux
Papeterie générale

Service de livraison organisé en saison

Kramer
frères s.a.
MONTREUX

Téléphone 021 / 61 61 61

TREIZE ETOILES

Paraît le 20 de chaque mois - Editeur responsable : Georges Pillet, Martigny
Fondateur et président de la commission de rédaction : M^e Edmond Gay
Rédacteur en chef : Félix Carruzzo - Administration, impression, expédition :
Imprimerie Pillet S. A., avenue de la Gare 19, 1920 Martigny 1 / Suisse
Service des annonces : Publicitas S. A., 1951 Sion, téléphone 027 / 3 71 11
Abonnements : Suisse Fr. 20.— ; étranger Fr. 25.— ; le numéro Fr. 1.80
Chèques postaux 19 - 4320, Sion

19^e année, N° 10 Octobre 1969

Nos collaborateurs

Pierre Béguin	Paul Martinet
Hugo Besse	Marcel Michelet
S. Corinna Bille	Bernard Micheloud
René-Pierre Bille	Pierrette Micheloud
Emile Biollay	Edouard Morand
Solange Bréganti	Jean Quinodoz
Maurice Chappaz	Pascal Thurme
Gilberte Favre	Marco Volken
Jean Follonier	Maurice Zermatten
André Guex	Gaby Zryd
Dr Ignace Mariétan	

Secrétaire de rédaction : Amand Bochatay
Collaborateur-photographe : Oswald Ruppen

Sommaire

Unsere Kurorte melden
Bridge
Les Vaudois
Qui est Jacques Chessex ?
Portrait des Vaudois
Lettre du Léman
« Le Match Valais-Judée » : un régionalisme à la verticale
L'Ecole des Missions du Bouveret
La Maison du Bon Dieu
L'ancienne église de Sierre
Notes sur la musique en Valais
Récoltes !
October glow
Potins valaisans
Strasse der Freundschaft zwischen Tessin und Wallis
D'Ulrichen à Ronco
Un mois en Valais
Le livre du mois
Flash économique et financier
Vendanges

Notre couverture : Hotte d'abondance

Dessin d'Elie Zwissig
Photos Frido, Guigoz, Imsand, Ruppen, Thurme, Valpresse, West Press

Les Vaudois

L'automne déjà, avec les feuillages mouillés, l'opulence des récoltes !

Avant que le brouillard lémanique nous ôte l'envie de sortir de chez nous, allons rendre visite aux Vaudois, ces voisins avec qui nous avons des relations constantes et prudentes. Prudentes parce que le canton de Vaud est grande puissance en Suisse romande et qu'il faut toujours craindre plus grand que soi ; parce que Lausanne aimerait bien être notre capitale à tous, Genevois, Fribourgeois, Neuchâtelois, Valaisans. Heureusement, nous sommes tous d'accord pour lui dire non. Prudence quand même !

Mais quel beau morceau de pays que ce canton de Vaud ! Il a tout, le lac et la montagne, la vigne et le blé, la ville pétillante et les campagnes sereines. Il a aussi les Vaudois, ce peuple d'un demi-million d'individus pensant vaudois, parlant la langue commune à sa manière propre, regardant les autres — qui ont cette malchance d'être autres — avec une compréhension apitoyée. Jacques Chessex en brosse le portrait comme Maurice Chappaz avait peint celui des Valaisans. Il se plaît d'ailleurs à comparer les hommes du Haut-Rhône et ceux du Léman, si différents malgré ce V initial de leur nom et du vin qui pourrait être un trait d'union : Vaud-Valais-Vin. Mais eux sont de nature plus ronde ; ils sont plus loin du roc, ils crient moins. Une sorte de sagesse les apaise dès la trentaine et les met à l'abri des coups de tête et des enthousiasmes.

Allons regarder les Vaudois, ça repose !

J. Carru Ho

L'apéritif
des personnes
actives

CYNAR

CYNAR

CYNAR

CYNAR

CYNAR

CYNAR

CYNAR

CYNAR

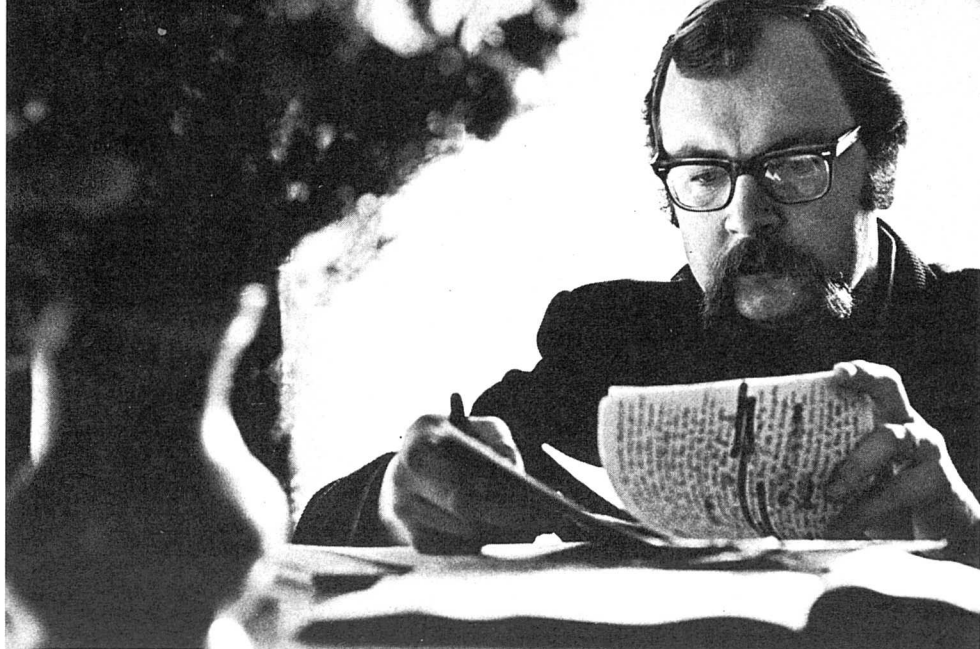
CYNAR

CYNAR

der Aperitif
aktiver
Menschen



Qui est Jacques Chessex?



Qui sera (plutôt) Jacques Chessex ? Car un pays va le rencontrer. Je lis dans les petites annonces : On cherche un observateur contemplatif. C'est très difficile d'empoigner le canton de Vaud. Voici vingt ans je me suis risqué à proclamer que le Valais était une haute vallée de l'Inde. Pourquoi ? A cause d'un reflet des Himalayas, de ces épines neigeuses qui émergent dans un claquement de bures sombres, les 4000 ! Mais aussi à cause d'une humanité mystique. Je sens la caverne en Valais. Mais en sentant la cave dans le Pays de Vaud je retrouve aussi plus feutrée, plus discrète mais tout aussi évidente l'Inde qui est partout. Ça sera dans l'humour, dans cette grande hésitation vaudoise qui me fait toujours songer au balancement de deux principes premiers, bien ou mal, masculin ou féminin : et il n'y a pas à choisir, disent-ils d'ailleurs, il n'y a qu'à rester immobile. « Ne rien faire et tout s'accomplira. » C'est de l'indou ou du vaudois ? Hein ?

Je cherche des signes dans notre nature, je cherche notre Orient au moment où tout se voile et s'américanise (et bêtement) bien qu'il y ait un côté western du Valais que je goûte fort.

Il faut alors dans le plus grand changement se voir un instant soi-même. Dans cet instant le passé va féconder l'avenir qui sans cela n'existera pas. On aura des hommes avec des visages comme des boules de bois, celles que nos vieilles femmes mettaient dans les bas pour les reprendre. Oui, des hommes sans culture avec la pièce de cent sous dans la bouche... C'est le poète qui flanquera dans l'avenir une expression à la boule de bois.

Nous sommes devenus portraitistes !

Parce qu'avec toutes nos misères et nos silences nous avons voulu nous trouver nous-mêmes.

Et notez-le : le courage de ses sentiments est plus difficile que le courage de ses opinions.

La bouche giboyeuse s'ouvre et mord
Elle rit ! Elle crie
Les rosiers contre le mur
Agitent leurs têtes phosphorescentes
Tout est exact et dû

Jacques Chessex a écrit un bénévolent et violent « Portrait des Vaudois ». Son sourire les dévore.

Il fallait un narrateur très fin.

Il fallait un tempérament en sus de la profonde réflexion. Jacques Chessex est justement une eau dormante avec de hautes humeurs.

Pour intervenir il faut avoir la vérité dans le sang.

Il a été sur la place publique.

Il a interpellé Besson, Oguey, Jules, Julien, Louis. Et avec l'âcre amour et le juste miel critique.

Une piété salace : il s'est introjecté le pasteur et le vigneron et le renard des murets.

Donc Jacques Chessex : confesseur !

Maurice Chappaz



Portrait des Vaudois

Il y a l'humour, l'esprit de finesse et de mesure, qui ramène les gens à une taille corrigée — leur plus vraie taille — les choses à des grandeurs possibles, les événements à une dimension acceptable.

C'est que l'humour défend, protège, prend ses distances. Les Vaudois ne veulent pas être bousculés, brusqués. L'humour vaudois est une distance de plus : ni tragique, ni sauvage, il a les nuances de la mesure. C'est aussi un plaisir pour le rieur. Le Vaudois est gourmand d'humour comme d'un vin, d'une nourriture.

Le Vaudois ne veut pas être dépassé : il n'aime pas trop la grandeur — sauf la grandeur des paysages et de la terre, de la patrie vaudoise, qui n'éveillent jamais son humour. Mais les autres grandeurs, il les moque, pour ne pas être pris de vitesse ou de haut.

Il y a tous les Vaudois possibles.

Il y a les têtus du Jura, l'accueil noble de la Côte, l'ampleur verte du Gros-de-Vaud, il y a les compères de la Broye, les vigneronniers toute finesse de Lavaux et les chicaniers des Ormonts.

Est-ce d'avoir eu la même histoire, les mêmes maîtres et par eux la même religion imposée depuis quatre siècles ? Les Vaudois de l'alpe et de la vigne et de la charrue et du tabac, qui parlaient des patois différents et qui vivaient différemment, ont en commun la moquerie des parleurs, la méfiance de l'aventure et de l'« étrange », la haine des événements imprévisibles, le mépris de tous les échecs. Un vieil individualisme terrien de propriétaire met en garde contre les meneurs. Le Vaudois est l'homme du verra voir, du ça dépend. Il a besoin de réfléchir avant de se décider, il re-

tourne sept fois sa langue, c'est un lent, apparemment, mais qui sait où il va et y va. Homme du milieu. Un qui s'excite est un perdu, un roillé, pour un peu il a la charmante.

— L'instituteur réclame une nouvelle classe !

— Dis-donc, il voit les belettes !

Il y a des souvenirs de « delirium tremens » dans l'expression. Un forcené qui se roule par terre, écume, hurle que les rats le persécutent. Gentil cadeau pour le pédagogue. N'importe comment, on désamorce toutes les charges.

A Payerne, le niobet, le tadié, le nianiou, la bedoume ont rencontré l'ours. Une gamine rentre rouge du pré. Un bon ami ? Une frayeur ? Ne cherchez pas. Elle a vu l'ours !

Et si l'ours était un vannier qui lui a tiré la culotte ? Allez, tout ça c'est des histoires !

Une mornifle coupe court aux remords, on envoie la pourrionne à la cuisine.

Les Vaudois craignent tant les excès que nous n'avons ni masques, ni coutumes bizarres et violentes, ni ce folklore superbe et rude des Valaisans, ni procession de la Fête-Dieu, ni grand art brut paysan. Le Lötschental a ses Tschäggättä, ces terribles masques couverts de peaux de bêtes où s'incarnent les forces du mal et de la vie. Les Vaudois n'ont même pas d'épouvantables épouvantails ! Nos épouvantails ? Des bonshommes, vêtus de vieux habits de travail, vestes trouées, têtes de chiffon dressées sur des berclures en croix, ou bien des longues robes à fleurs passées surmontées d'un chapeau de paille. On dirait des grands-pères et des grands-mères mangeant des griottes dans l'arbre, et les étourneaux des vergers n'ont pas peur de ces familiers !

Il n'y a pas de folklore vaudois, mais des coutumes, douces comme des habitudes de tribu, des fêtes, des nourritures, le goût des sociétés de tir, de chant, de fanfare, de service militaire, de contemporains, de chasse, de pêche, d'athlétisme. Il y a par le pays des centaines de chorales, de chœurs mixtes, de chœurs d'hommes qui tous ont leur vitrine dans un café à côté de celle des tireurs et des gymnastes, et l'on y voit des channes, des coupes, des rubans, des médailles, des lauriers et des photographies brunies où soixante sourires alignés sous des tilleuls entourent un président fleuri et grave. O dimanche soir sur les quais des petites gares, quand la fanfare rentre, et qu'elle donne l'aubade aux amis et aux hôtes dans un nuage de chaleur tendre et

goguenarde ! O chorales aux fenêtres des trains, bouchers et boulangers chantant le sentier et la bergère la bouche en chœur, gymnastes en maillot défilant dans les rues de la reine Berthe entre deux haies d'officiels et de demoiselles d'honneur ! O tireurs à « l'arme de guerre », le narcisse à la boutonnière et le nez rougi au diablerets. O Vaudois !

C'était l'un de vos colonels qui avait décidé de passer la frontière de Saint-Gingolph pour donner une leçon aux Allemands. Il la racontait encore au café peu de temps avant sa mort. On n'avait rien bu ce jour-là, dans le bataillon. C'est moi, Julius Schwarz, je suis colonel et Vaudois. Est-ce que c'est fini de brigander les gens ou quoi ?

Il y a ainsi de ces noms de l'autre côté de la Sarine, que l'on prononce à la vaudoise, et qui sont plus vaudois que Besson. Un des gros paysans du Mont s'appelle Ledermann. Un peu inquiet de son nom quand même et nous demandant un soir qu'il nous recevait, l'Apothicaire, Chappaz et moi, si ça ne faisait pas trop bernois. Quels beaux petits cochons il avait Ledermann ce soir-là, quel taureau énorme dans la cour, et quel saucisson sec on goûtait avec le vin de Dézaley ! Chappaz qui aime les Vaudois complimentait et s'enquerrait. L'autre reprenait :

— Et vous, et vos vignes du Valais ?

— Ah ! il y a telle année où j'ai donné tout le fendant de Sion pour un certain Lavaux. La plus grande vérité est toujours dans la finesse. Et Ledermann se rengorgeait.

Je veux parler encore du Dari.

On entend crier affreusement à la lisière du bois de Corges. La nuit suivante on dépose dans un champ une écorce de courge pleine de lait, on fiche en terre une bougie allumée et on s'enfuit à toutes jambes. Au matin la bougie est éteinte et il n'y a plus de lait dans la calebasse. C'est le Dari !

— Mais pourquoi la petite bougie ?

— Parce que la lumière l'attire.

— Et le lait ?

— Pour l'adoucir.

— Mais êtes-vous sûr...

— Pas de discussion ! C'est le Dari qui est revenu !

Il égorge et il saigne les poules, puis il égorge le renard. Il pousse des cris abominables. C'est un sorcier et un diable, il va au sabbat, il tarit les honnêtes petites sources, il chie dans les puits, il a les pattes plus courtes d'un côté à force de courir sur les pentes, il est jaune avec des yeux rouges qui fument.





Un vieux garçon rentrait à pied de chez son frère, de Combremont à Grandcour. Il a vu le Dari, il est mort de saisissement au bord de la route.

Le pasteur Tripod baptisait. Soudain il s'arrête, l'eau dans la main, la bouche ouverte. Au dernier banc le Dari le fixait, et quand le pasteur a osé rebouger, le Dari fuyait comme un brûlé.

Un benêt a vu le Dari : il a reparlé. Il l'a revu, il s'est tu.

Le Dari est venu boire le lait au pot. Le lait bu, il ne pouvait plus ressortir la tête. Le matin on a retrouvé le pot cassé sur la fenêtre.

On rit sans rire, des yeux, du nez qui se plisse, comme on humerait un fromage. On saute à une autre affaire, on tourne un moment, sans avoir l'air d'y toucher, on y revient comme pour acheter une vache.

Et le Dari ? il se chasse ces temps ?

Quand un hôte joue au plus fin on l'envoie chasser le Dari. On organise l'expédition ! Le gros malin reçoit un sac, un bâton, une bouteille de lait, une écuelle et une bougie. Recommandations ! Prudence ! Voilà le sire en chasse avec sa serpillère et son lumignon dans le vent et la bise, pendant qu'au chaud on se tord les côtes. Et le Dari court encore. Qui l'attrapera ? Un tranchemontagne se vantait de l'avoir pris. Quand il a ouvert son sac il n'y avait plus qu'une pierre dedans.

— Vu les belettes !

Du regard, on rit de l'éberlué. Et on savoure. On se régale.

Le Vaudois est l'homme du milieu. Rhodanien, il dispose pleinement de son pays d'ancienne culture entre le violent vieux Valais qui piaffe d'entrer dans la course et la citadine Genève, peuple, luxe et Babel où une minette aux tétons gonflés ne reconnaîtrait pas ses petits. Entre le taureau dru du Valais et le complet veston du bout du lac il y a ce pays vaste, ces plaines, ce plateau, ces préalpes, ces alpes, cette profondeur

primitive, terrienne, hébraïsante, latinisante — raffinée en diable ! — que la Réforme des Bernois et des Français a bouté hors du Moyen Age en assurant sur le terreau romain les tribus paysannes lectrices de l'Ancien Testament et l'Académie des ministres et des professeurs.

Le Vaudois se tient entre cette République de Genève où la ville n'a pas de pays et ce Valais en pleine terrible métamorphose. On ne peut en aucun cas le confondre avec un Valaisan ou avec un Genevois. Du premier il n'a ni la rudesse brutale, ni la réputation de sauvagerie, ni le type, ni l'hérédité religieuse qui détermine tout un comportement social, moral. Du second il n'a pas l'usage de la ville, où il se sent coupé de ses racines, de sa motte lourde. Il admire le cogneur valaisan qui lui fait un peu peur. On raconte des histoires de service militaire où les Valaisais ont écrasé des porcs à coups de crosse, où des sôulons du Châble se sont battus comme des chenapans, et chacun sait qu'à force de boire ils ont un crétin par village. Mais la brutalité du fonceur valaisan impressionne, on admire son épaisseur de fibre, sa ruse, ses prouesses amoureuses, ses yeux bridés, son cousinage africain sur quoi courent des bruits contradictoires et insistants. Des Vaudois racontent leur service. On allait aux douches chaque semaine : forcément, on comparait ! les plus longues, les plus grosses, c'étaient les Valaisans. Des vrais gourdins. On a le respect de ces choses, dans le canton de Vaud.

Pour le Genevois on a plutôt du mépris, et une espèce de colère. On l'accuse de méchanceté, de pédantisme, de mondanité, de vantardise. On lui trouve des grands airs, un accent ridicule, et surtout on lui reproche de vouloir s'appropriier le Léman. Lac de Genève ! Ils sont fous.

Genevois

quand je te vois

je vois le diable devant moi

scandent les gamins de la rive vaudoise pour se moquer. Et leur lac, à eux, quel rire, un bout de rivière entre des pelouses !

Entre le Rhône d'en haut et le Rhône d'en bas, entre le peuple brut et le peuple citadin singeant la France, le Vaudois est ce peuple poli — poli de polissage plus que de politesse, c'est-à-dire frotté, érodé, usé jusqu'à la plus vraie forme, nettoyé des aspérités et des arêtes, poli, non pas tondu ! Cultivé. Habitué. Fait. Ouvert par prudence, par finesse, par humour, pour ne pas être pris, pour se donner en même temps du bon sang et de la distance, pour voir !

Composite, divers, le pays ? Non, un pays complet, comme on dit qu'un pain est complet, un pays géographiquement

juste, parce qu'il surgit sur un espace plein et total comme la terre promise, et c'est ce qui donne à tous les Vaudois sentiment d'être d'un tout, d'une cohérence : le pays *tient*, c'est une certitude généreuse qui ne déçoit pas. Socle ou terre de conquête et de découverte, solide assiette où se tenir et se nourrir, ou encore l'île où revenir de longs voyages, le pays est une donnée première dans l'âme vaudoise. Les pieds dans la terre, le dos à la terre, on comprend mieux cet humour terrien de propriétaire qui regarde, qui met chacun et chaque chose à sa place.

On renifle l'étranger, on l'écoute, on le scrute. On l'étudie ! S'il déplaît, s'il se trompe, il est pris.

La malice existe, rusée, amusée, cruelle, et même sévère elle fait rire. Malice des surnoms, malice des jeux, et celle du Redzipet, des Brandons de Payerne, dont chacun a peur dans la Broye, malice des chansons, des insinuations, des traquenards.

— Qui veut chasser le Dari ? Vous voyez, on me tend un piège. Mais qui rira ? — Personne ne rit. — Derrière mon dos... — Allons. Du courage. Allumez votre bougie. Vous êtes prêt ? Il vous attend au fond du bois. — Il n'y a personne derrière la fenêtre ? — Vous voyez bien. La maison dort...

Quand tout dort il faut se veiller !

Attention aux nerveux, d'accord, mais aussi attention aux calmes. Ces eaux dormantes peuvent noyer. Attention à tous, d'ailleurs. Prudence ! Pas de précipitation ! On sonde, on tâte, on se fait une idée.

Les jeunes, les patrons cachent leur habileté, mais les vieux n'ont plus rien à perdre.

— Moi, mon neveu, pour la ruse, je l'enterre ! riait un Oguey de la Comballaz. C'était Jules, le Jules Oguey aux yeux bleus qui avait distillé de la gentiane à la barbe de la Régie fédérale, de quoi sôuler toutes les vallées. Il avait passé huitante ans et il ne se gênait plus pour raconter ses tours !

Que font les vieux qui ne peuvent plus dormir ? Ils revivent leur vie, l'enfance, surtout, et ils pensent à la mort. Ma grand-mère Vallotton racontait jusqu'aux derniers jours l'été au chalet du Risoux, le taureau, la crème, les fraises qu'elle cherchait dans les bois parce qu'elle n'en pouvait plus de manger du fromage. Une de ses cousines s'était relevée de son cercueil avec un air étonné. Ma grand-mère avait une peur horrible d'être enterrée vive. Il faudra me piquer avec une aiguille avant de me clouer, répétait-elle quand j'étais gosse. Me piquer pour être sûr qu'on peut clouer le cercueil !

Qu'est-ce que c'est, un mort, disait Jules Oguey ? Mois je suis célibataire, toute ma vie j'ai mangé du lard sec et du pain sec. Plus grand-chose à donner





aux vers ! Et ses yeux de bleuet riaient dans sa figure plissée et tannée. Je pense souvent à ce vieillard affable qui pèlerinaït d'un de ses chalets à l'autre, le sac de cuir sur le dos, la canne à la main noueuse. Quand on revenait, il s'arrêtait sur le chemin des Colombettes et il vous interrogeait.

— Ce gros bâton ! Vous avez peur du loup, ou quoi ?

Oh ces yeux, ce regard absolument bleu sous l'os. Il m'avait montré des papiers, des actes d'enrôlement de gens de sa famille dans la Grande Armée, l'un était même devenu sergent, il recrutait dans les Ormonts. Fier quand même de ces volontaires, le vieux solitaire, et tout ému d'imaginer leurs guerres malgré ses plaisanteries et ses hochements de tête pleins de drôlerie.

Et Louis Corboz, des Diablerets, qui avait connu Gide et qui correspondait avec toutes les sociétés européennes d'astronomie ? Il étudiait les étoiles et il faisait son pain au four. Un jour il m'a donné une de ses grosses miches carrées, et dans le panier il a mis des œufs, des légumes, par-dessus un bouquet de gentianes. Il avait huitante-deux ans, il avait laissé son café à son fils et il vivait avec sa femme dans une petite maison derrière la Couronne.

— Je soigne mon jardin botanique !

Un Candide et un Zadig de la montagne qui vivait avec humour et avec douceur.

Et Julien Perrin, dans son moulin de la Coraye, perdu dans les bois de Forel, chasseur de renards, renard lui-même avec son poil gris et roux, sa barbe rare, ses yeux rieurs. On apportait le fromage pour la fondue, lui donnait son pain, son tabac, sa chienne et la goutte de kirsch du Jorat. Il avait travaillé à la Sûreté et il en avait eu assez. Au revoir ma femme, mes enfants ! Je me fais ermite à Forel. Et loin de tout, au bout du ruisseau avec une petite nabote aboyeuse folle des pistes de blaireaux et de chevreuils pour toute compagnie, il courait les bois, il se faisait la soupe, il se récitait du Baudelaire et il se couchait tôt.

Pour qui prient les ermites vaudois ?

Quels mystères surveillent-ils ces moines protestants, ridés, lisses, burinés d'amour et d'humour dans leurs chalets et leurs moulins ?

Les jeunes gens des villages, au lieu de s'enfuir à motocyclette, devraient leur apporter les fruits et le miel. Déposez votre offrande sur une pierre ! Et si les vieux écureuils sages ne descendent plus la chercher, laissez-la à ceux des sapins. Sautiez, hop !

Ils sautent comme des étincelles et comme des esprits dans la nuit bruisante.

Jacques Chessex.



Lettre du Léman

Dans cette pinte à l'enseigne de l'« Ecusson Vaudois », deux clients font le tour des récoltes et discutent de main-d'œuvre. Il fait bon. Pas de bruit, pas de radio. Les guêpes ont fait leur temps, comme les tavans. Je suis plongé dans la lecture du plus mondial des quotidiens de France, où il est question du dialogue à sens unique amorcé par les corps intermédiaires et des bastilles de l'agnosticisme structurel. Ouf ! le thermomètre s'échauffe, comme mon esprit qui se refuse à s'indexer à l'évolution de l'abstrait.

Heurt du flacon, vidé lui aussi de sa substance, sur la table où les mouches s'aiguisent l'arrière-train. « Encore deux décis ! »

Sur une page entière, un organisme financier et touristique de Savoie fait valoir typographiquement une « Vallée des 3000 » dont il s'est assuré la maîtrise foncière. Il s'agit évidemment du plus grand domaine skiable du monde — l'Europe, c'est minable — et tout est mis en œuvre pour « viabiliser » les terrains à construire ; six mille lits sont en vue pour 1971. Tant mieux pour nos bons voisins. D'autres appels publicitaires chantent des espoirs en d'autres pages émouvantes : le drugstore, la banque, le cinéma, la chapelle, la garderie d'enfants, le snack sont prévus au sous-sol où déboucheront les garages et d'où s'élanceront les lifts avaleurs des dizaines d'étages où seront coffrés les hôtes cernés par la tyrannie des techniciens. (Dans la technique, il n'y a que le dernier outil qui compte, disait Alain.)

Que tout cela est géométrique, étriqué dans sa magnificence ! Nous préférons l'air libre, le climat sans étiquette, l'alpe sans discount, la joie toute simple de découverte d'une flore et d'une faune qui échappent à l'ordinateur. Que cette place du village paraît petite. Mais si vraie... Le clocher du collège est tout rouillé. La cloche n'en démord pas et pour que son appel soit bien entendu, elle se répète une minute plus tard. Un gros effort se fait dans le canton pour rafraîchir les façades des écoles conçues au début du siècle par des architectes qui ne débordaient pas d'imagination. C'est gris, neutre et triste. A l'intérieur, bien sûr, l'enseignement est éclairé, mais l'appel de la science pédagogique reste discret aux yeux des passants. Les établissements neufs ont le béton souriant, la ligne pimpante, le balcon fleuri ; on a envie de retourner en classe pour voir si la férule est toujours de ce monde, si le frottoir s'échappe encore des mains des gosses qui doivent effacer au tableau noir une erreur compromettante pour leur avenir, aux dires du maître.

Ce coup de chaleur en fin de saison rappelle ces acteurs qui viennent saluer le public, au dernier acte. Mais le tremble du verger d'en face ne s'y trompe pas : il frissonne. Il faudra bientôt songer à ficher dans le haut du pré au syndicat les barrières où buteront les gonfles, l'hiver venu, et jalonner les routes de ces sentinelles de bois qui maintiennent les motorisés sur la bonne voie. On veut bien se sentir chez soi, mais pas trop et la capitale est proche.

En dernière page du journal qui s'impose à notre attention, M. Chaban-Delmas estime que la façon dont les Français prennent leurs vacances n'est pas la bonne ; il en a visiblement aux entreprises qui ferment en août, mais son jugement peut se généraliser, avec la conclusion que voici : « ... le fait de partir en vacances au mois d'août ne prouve pas qu'on est ni plus beau, ni plus fort, ni plus intelligent... ».

Immédiatement au-dessous de cette sentence ministérielle, une information bien encadrée et titrée « Les vacances du président de la République », annonce que M. Georges Pompidou, qui était arrivé au début de l'après-midi, samedi (9 août), a effectué dans la soirée, au soleil couchant, sa première sortie en mer en compagnie de son épouse...

La mise en pages a ses exigences !

P. Lattès

« Le match Valais-Judée » : un régionalisme à la verticale

La critique doit être partielle, passionnée, politique, c'est-à-dire faite à un point de vue exclusif, mais au point de vue qui ouvre le plus d'horizon.
Baudelaire.

Fabliau, épopée, satire, « insultes d'amitié ». Quels termes encore utiliser ? L'auteur a été loué, ou dénigré à tel point que l'ouvrage, écrit des entrailles, disparaît sous un épiderme trompeur. On néglige ce texte violent, contestataire, on le craint, on a peur de se faire « rouler ». Pourtant, c'est le texte qui importe. Plus que l'auteur.

Il faut prendre plaisir à le lire, d'une manière lucide. Au fil des mots, cette lucidité s'estompe. Elle se passionne au rythme d'une intrigue que l'on connaît dès le début du récit. Un peu trop tôt peut-être, comme si l'auteur voulait s'en débarrasser. M. Maurice Chappaz, en effet, initie le lecteur rapidement, l'intrigue s'évapore et la passion augmente. L'histoire s'effrite. M. Chappaz profite de l'intérêt émotionnel du lecteur et son texte devient brouillon : l'auteur seul s'y reconnaît. La structure romancée se désarticule, se dévergonde. Le lecteur s'y perd, sans perdre son plaisir. Au contraire. Et l'auteur le sait bien, qui violente le texte, les personnages, une intrigue « épique » qui s'actualise. Le texte composé jouit de sa propre décomposition. Inévitablement ! Le sujet, typiquement valaisan, étroit dans son provincialisme moral, avec tous les atavismes que cela comporte, se gave de digressions, élude les questions essentielles en se vouant consciemment à une « noce » déchaînée. La démesure nuit à la structure. Le lecteur échappe à l'emprise du vertige initial. Conduit d'une main à la fois douce et violente, tendre et rageuse, dans la première partie du texte, il est soudainement laissé à lui-même, comme les acteurs de ce que j'appellerais le drame intime de la sensualité spirituelle, la scène du « repas », deuxième partie du texte. En libérant le diable, M. Maurice Chappaz a-t-il le droit de libérer à ce point le lecteur ? Certainement pas. Le conditionnement serait trop arbitraire. Faiblesse ? Sans doute, mais en même temps, la lucidité du texte et celle du lecteur interviennent : la décomposition s'assortit de contestation. On réagit, on s'insurge, et on trouve beau. Débridée enfin, la lecture rejoint l'écriture. Les personnages s'idéalisent. Dieu s'incarne, parallèlement à la spiritualisation d'un problème initialement matériel, essentiellement matériel : la fuite d'une civilisation du Moyen Âge devant une civilisation artificiellement moderne. Le spirituel tue le matériel. Un soupir s'échappe, un cœur se brise et le texte en souffre. Lorsque M. Chappaz idéalise, il se trompe, il quitte le régionalisme : il triche avec le lecteur qui croit découvrir une histoire croustillante. Mais il reconstruit, plus vaste, plus humain. Or le Valaisan supporte mal le grandissement à tout prix. Les personnages typiques ne lui ressemblent plus. Voir large, voir haut, bien sûr, mais voir juste avant tout. M. Chappaz désincarne l'homme à trop vouloir l'incarner. Paradoxe ? Non, car il s'agit d'une incarnation idéalisée. Satan, lâché dans la nature, c'est l'imagination incontrôlée. Le récit perd sa première valeur : le texte l'emporte, dépasse l'univers de la pensée. L'auteur, lui, ne s'y perd point, il a son écriture. Mais il trompe son lecteur, qui prend peur, s'affole, éprouve une certaine difficulté à comprendre le monde des mots. Il n'a plus d'intrigue — et le lecteur est encore mal habitué à l'absence « d'histoires » — il ne voit pas le support du langage.

Alors apparaît véritablement le récit à la verticale, dans l'élaboration d'une langue épurée, à la mesure des protagonistes, dans l'investigation d'un langage incarné, humain, dans l'expression charnue de réalités idéalisées. Disproportion voulue, l'antagonisme du sujet et de la parole com-

munique au récit une densité créatrice nouvelle. M. Chappaz laisse agir les êtres, et mieux, les choses : il se déleste de sa plume et les rivières parlent, les maisons pensent, les collines perçoivent le passage du démon sur leur échine. Le récit vit de sa vie propre. Le lecteur le suit avec peine, ce texte débridé ; il n'est plus guidé par la main rocailleuse de l'auteur. Il n'est plus sûr de lui. Ni du texte. Il n'y croit plus, c'est trop démesuré. C'est la force de M. Chappaz. Maître de son intrigue, il l'assimile et se permet la fantaisie hyperbolique, épique. Maître de sa « parole », il se croit le seigneur de son langage, alors qu'il en est imbu, dominé. Le langage le dépasse, mais il consent amoureusement à cette tempête verbale.

Le lecteur s'arrête aux expressions typiques, il se retrouve jusque dans les couplets, les refrains artificiels des fins de chapitre. Il se sent à l'aise dans un décor familial. Mais l'auteur, lui, s'évade, il monte dans son propre ciel. Le récit perd de son étroit régionalisme. L'écriture se fait gestuelle ; elle est même la gesticulation de l'auteur confiant en sa parole, qui ainsi fait l'expérience de son propre rire différent de celui du lecteur. Il rit de sa propre satire, de sa propre critique, alors que le lecteur subit les affronts du modernisme. M. Chappaz voit sa critique à son point de départ, le lecteur à son aboutissement. Nouvelle disproportion, la lecture et l'écriture ne se rejoignent plus. Au contraire. A mesure que le récit progresse, l'auteur prend ses distances. Il rédige son texte sur le mode impersonnel du « on » dans lequel les lecteurs mettent un « nous ». Ce qui intéresse M. Chappaz, c'est la flèche qu'il décoche, sa forme, sa couleur, sa force ; la cible capte seule l'intérêt du lecteur. Auteur et lecteur jouent sur deux plans différents. Jouent ? Peut-être pour le lecteur. Mais M. Chappaz ? Non. Il jouit, lui, sensuellement du spectacle de son propre univers, de son monde intérieur qu'il défend avec virulence contre toutes les attaques extérieures. Son écriture se fait gustative : M. Chappaz boit le monde extérieur, se l'approprie, déguste son monde intime. Le mélange verbal qu'il offre, il est le seul à le connaître. Lui seul s'enivre d'une manière lucide. S'il perd sa sécurité apparente, il se récupère dans la luxure de l'écriture poétique. Car en fait, si le texte de M. Chappaz a certaines faiblesses — celle de perdre son unité — c'est que l'auteur n'est pas fait pour les récits linéaires, mais pour l'écriture poétique qui tourne au sein d'une sphère où tous les mouvements sont permis à la condition qu'ils expriment l'intimité sans vraiment l'expliquer. Or dans son intrigue, M. Chappaz veut démontrer, expliquer, et il échoue, alors que son langage, lui, ne fait que merveilleusement exprimer.

M. Chappaz triche avec le lecteur. Sous l'apparence d'un « roman », il cache son univers intime. Il faut le remercier. Dans cette tricherie, on a l'avantage de découvrir un véritable poète, celui qui commet l'expérience de lui-même à travers la gratuité de l'expression littéraire. M. Chappaz est cet écrivain qui tente, parce qu'une tentation initiale le force à l'expression, l'aventure de la diction. Gratuité fondamentale, le récit en acquiert la grâce nouvelle de l'engagement total : chair et esprit, intimité et expression.

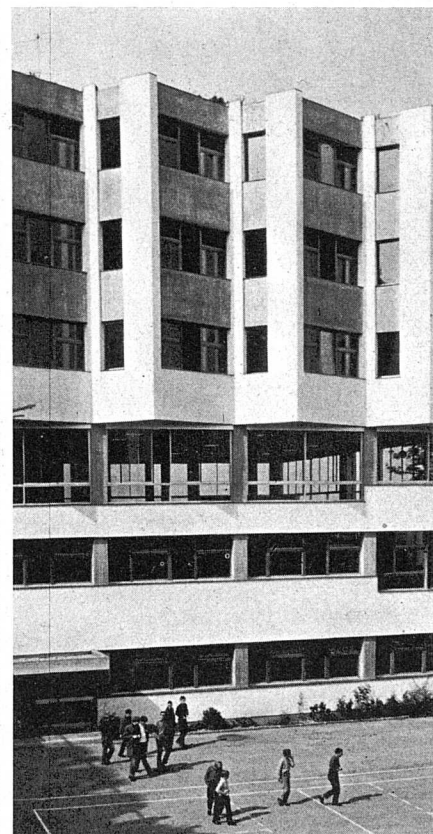
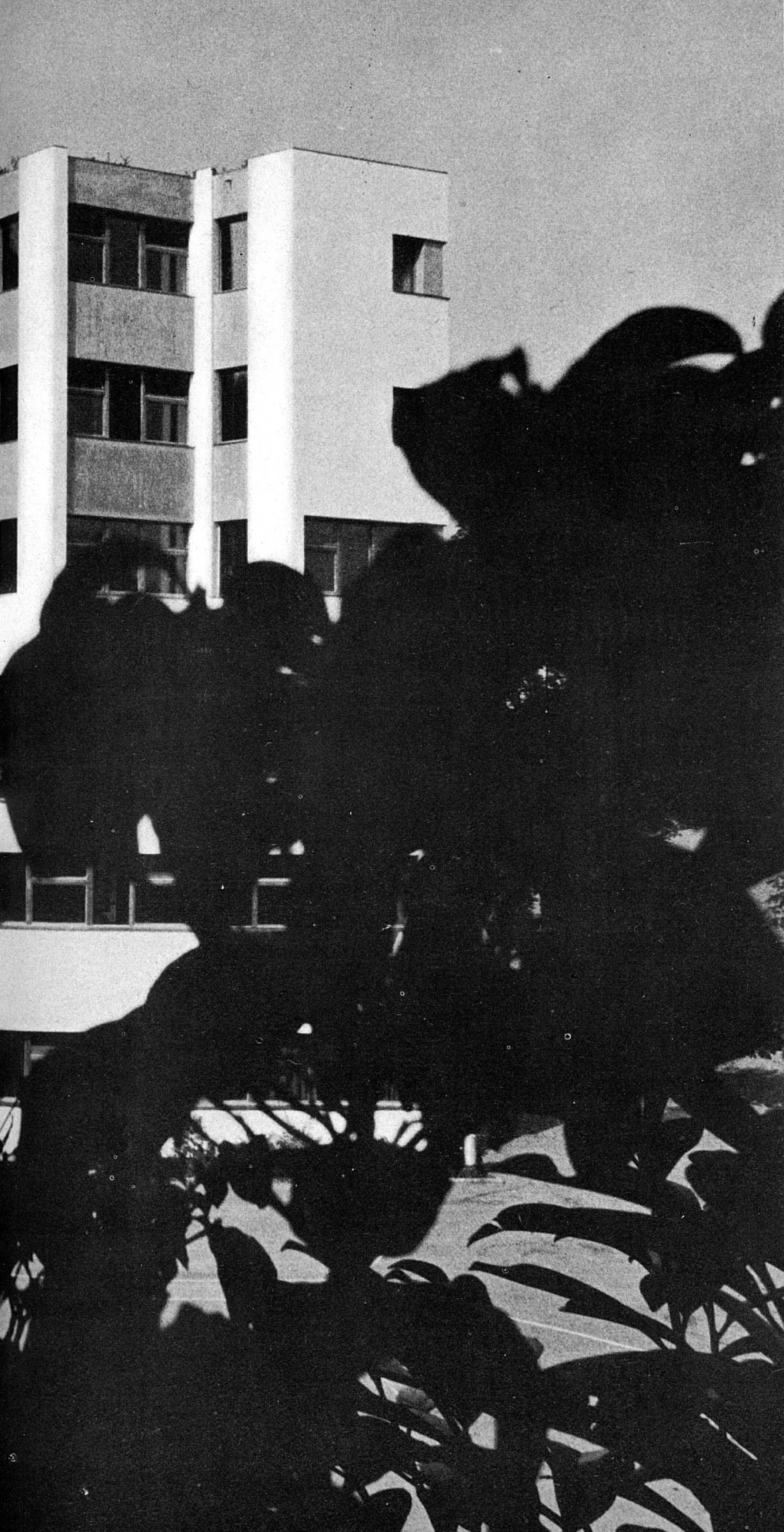
Dès lors, ce régionalisme qui pourrait n'être qu'étriqué dans une petite histoire valaisanne, se dresse à la verticale, il atteint aux régions secrètes de l'indépendance de la pensée, de l'intimité de l'être, de la spontanéité affective de l'écriture : la monstruosité poétique.

Daniel Gay.





L'Ecole des Missions du Bouveret



Un saint triste est un triste saint. Je n'imagine pas que, dans leur grande modestie, les Pères du Saint-Esprit aient quelque prétention à la canonisation, mais si la sainteté commence par cette joie fraternelle qu'ils savent si bien communiquer, alors il pourrait bien se préparer quelques auréoles du côté du Bouveret.

Allégresse, simplicité, bonté chaleureuse... telles sont les qualités qui vous frappent dès votre première visite à l'Ecole des Missions et qui ne se démentent jamais. De très humaines vertus, direz-vous. Peut-être, mais qui n'excluent nullement celles apostoliques, sources de l'intense rayonnement de l'action spiritaine dans le monde, et qui les rendent plus accessibles aux simples mortels que nous sommes.

Comment pourrait-il d'ailleurs en être autrement, alors que dans cet îlot de paix et de beauté, tout parle encore de la bonté, de la sagesse, de l'optimisme du fondateur de la congrégation, le Père Joseph Villettaz. Ce merveilleux Père Villettaz, esprit d'apôtre, corps de lutteur et cœur d'enfant, qui dort aujourd'hui au bout de la jetée, comme une figure de proue d'un navire messager de fraternité et d'amour.

A l'extrême pointe de ce Valais lacustre dont la douceur et la tendresse surprennent toujours l'hôte venu du Centre ou du Haut, habitué à un langage plus violent et plus âpre : le Collège des Missions. Un paradis miniature miraculeusement préservé, dont l'enchantement se prolonge bien après le premier coup au cœur. Que la vision vous en soit offerte dans la pureté cristalline du matin, alors que le lac retrouve avec des transparences oubliées l'innocence perdue ; à l'heure où le soleil, devenu menuisier, fait jaillir de l'onde des milliers de copeaux d'or, ou encore à l'instant fugitif où le ciel et l'eau, confondant leur mystère, se mêlent dans une clarté d'étoiles.

Cette maison des Pères du Saint-Esprit, par leur attachement, par leur générosité, tous les chrétiens de Suisse romande prouvent constamment qu'ils la considèrent un peu comme leur maison. Qu'on permette donc à l'une de ces innombrables copropriétaires de vous faire faire le tour du domaine familial. Bien entendu, en compagnie de l'affable et souriant bâtisseur de cathédrales qu'est le Père Giroud, supérieur de la congrégation.

Dire qu'à l'occasion de la visite du nouveau Collège qui, tel un phare, se dresse entre ciel et eau, j'avais pu écrire que le Père Giroud devait avoir enduré les affres de nuits blanches avant de se lancer dans une telle aventure. Quelle naïveté ! Je la mesure rien qu'au sourire du responsable, ouvrant avec une fierté non dissimulée — et bien compréhensible — la porte de la chapelle toute neuve. Si nuits blanches il y a eu, elles n'ont pas du être tellement éprouvantes — ou alors l'insomniaque a pris goût à la torture — car à peine trois ans s'étaient écoulés depuis la dernière inauguration que déjà la chapelle faisait chanter l'harmonie de ses rythmes et de ses formes audacieuses.

— Il manque le clocher, précise le constructeur-né, situant d'un geste l'emplacement probable. Mais, hélas ! ce n'est sûrement pas pour demain !



Dans l'escalier, de grandes photos rappellent la fraternité des enfants du monde

— Non... mais pour après-demain, rectifiai-je mentalement, cette fois très au clair sur la qualité « bon teint » de la foi du Père Giroud en saint Joseph, secouriste céleste patenté, et celle « garantie irrétrécissable » de sa confiance en la générosité des amis de la grande famille missionnaire.

Déjà le Collège est une réussite, avec sa façade à redents, où l'architecte a su jouer des volumes et de l'espace au point de tailler littéralement un décor à facettes. La lumière y change à chaque salle, à chaque ouverture le paysage offre un nouveau visage. Tant sur le plan artistique que fonctionnel, tout a été pensé et réalisé afin de créer un climat d'harmonie et de sérénité, où le « blé en herbe » aiguisé plus favorablement son esprit, prépare mieux son âme au dur travail de la moisson de demain.

Mais la chapelle, quelle merveille ! Portant d'ailleurs la même signature que l'œuvre précédente : Arthur Bugna, architecte genevois, originaire de Monthey, dont les admirables créations ne se comptent plus. Rien que la porte, réalisation magistrale de l'artiste Walo Grandjean de Genève, symbolisant la montée puissante et tourmentée de l'être vers l'Absolu, est un chant, une prière. La pureté des lignes, l'unité des moyens, la noblesse des matériaux confèrent à l'intérieur une beauté surprenante.

C'est d'abord une extraordinaire impression d'espace, d'infini. Une clarté opalescente qui tombe du ciel, s'élève

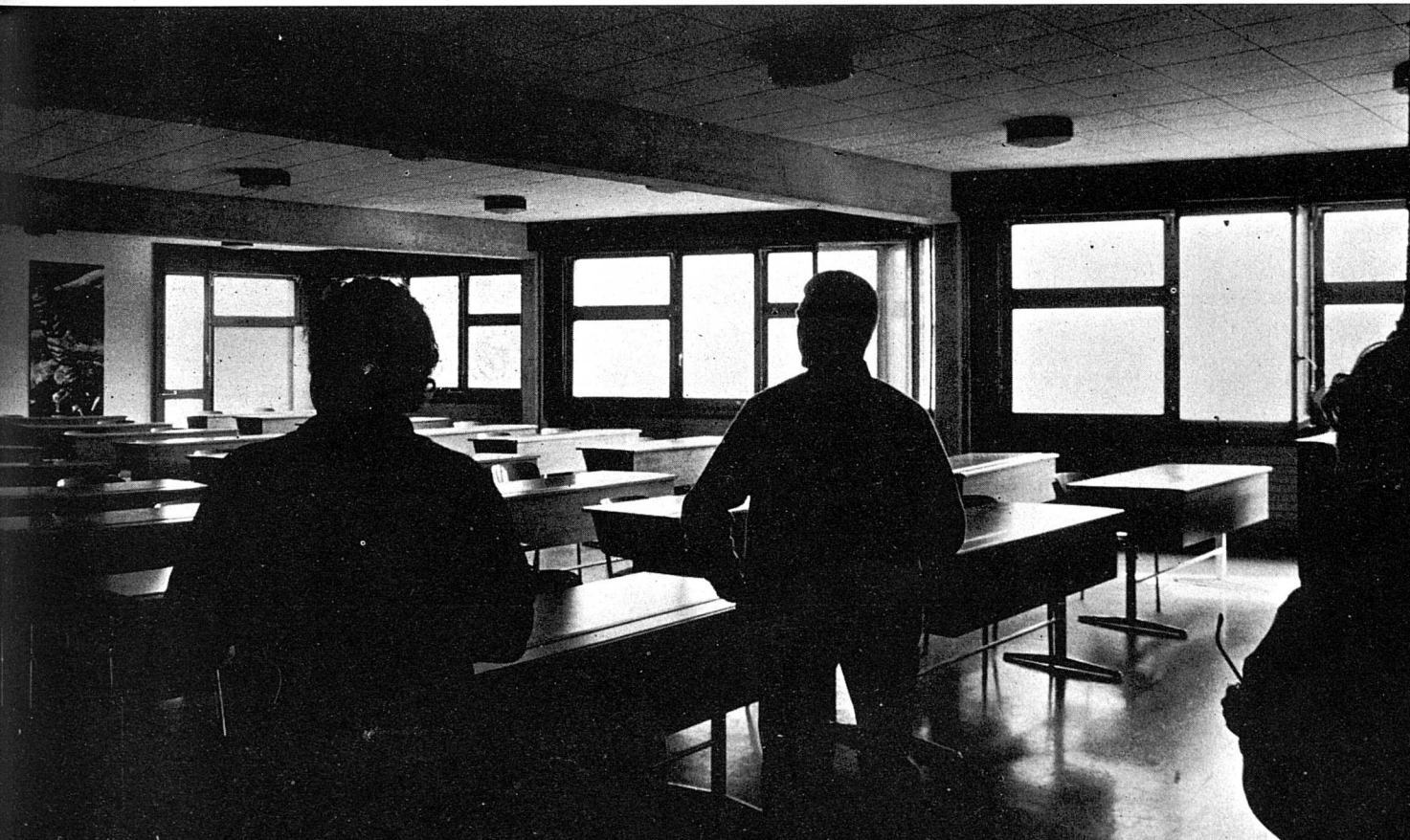
du lac, pénètre sans entraves, fait flamboyer les ors du tabernacle et de la croix précieuse, œuvre de Gérard Muller de Colmar. Puis, à peine déchirée au passage par l'élan torturé du splendide chandelier, vient caresser l'acajou du plafond, des parois et des bancs, pour enfin se charger de mystère et de recueillement devant le calvaire breton du XI^e siècle, d'une sensibilité et d'un mysticisme poignants.

Il y aurait encore beaucoup à dire sur cette belle réalisation. Mais pour en donner une peinture fidèle, il faudrait d'autres couleurs à ma palette, d'autres subtilités à mon pinceau. L'essentiel se situe, d'ailleurs, bien au-delà de la précision des dimensions, de l'énumération des détails. Est-ce le contraste de la luminosité de l'autel et de la sérénité de la nef, mais il émerge de l'ensemble une étrange impression d'échanges, un appel et une réponse.

L'appel de tous ces missionnaires perdus dans l'immensité africaine, usant joyeusement leur vie au service de leurs frères, et qui mettent tous leurs espoirs dans cette promesse de relèvement fleurissant timidement dans la Maison du Bouveret. La réponse fervente de près de quatre-vingt jeunes gens pleins d'idéal, souhaitant porter eux aussi un témoignage d'amour en partageant la vie des plus pauvres parmi les hommes.

Solange Bréganti.

Un climat d'harmonie et de sérénité



« Je constate qu'il est plus facile d'arriver chez vous... que d'en repartir », avouait lors de l'inauguration de la chapelle Mgr Sauvage, évêque d'Annecy, à qui la police française avait facilité l'aller.

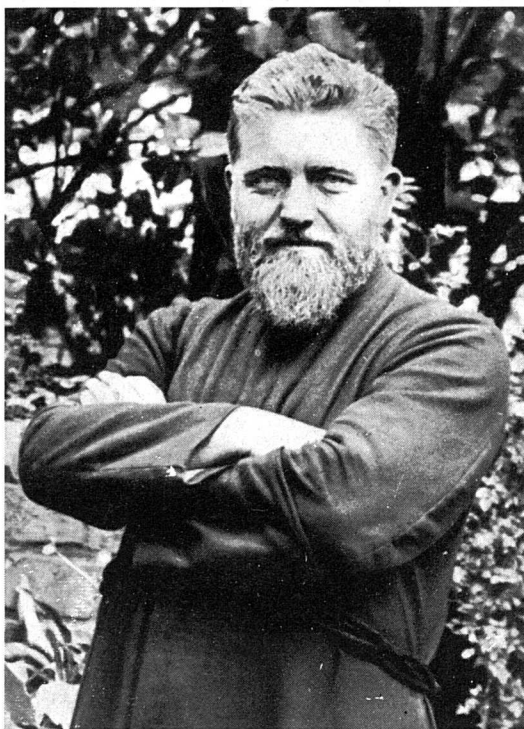
Cette remarque, combien doivent l'avoir émise, en s'extirpant péniblement de la béatitude des lieux. Le temps semble toujours s'offrir une paire d'ailes supplémentaire dans l'hospitalière maison des Pères du Saint-Esprit. En tout cas, lors de mes escales dans ce coin de paradis, il y a belle lurette que j'ai cessé de consulter ma montre.

La première fois que j'ai pu constater ce curieux phénomène, c'était lors de leur fameuse kermesse de juillet. Le décor était d'une telle splendeur, l'allégresse si communicative que, débarquée pour l'apéritif, j'y étais encore quand le sacristain céleste allumait les premières étoiles. La dernière, lors d'une visite matinale de la chapelle et du Collège où, si le Père Giroud — toujours bien documenté sur mes très humaines faiblesses — ne m'avait soupçonnée d'un affreux péché de gourmandise, j'étais bonne pour tâter de la cuisine communautaire.

Il est vrai que les bons Pères ne reculent devant aucun sacrifice pour vous aider à vous mettre le cœur en vacances. Quelle simplicité dans l'accueil ! Quelle chaleur dans l'hospitalité ! « Ici, on se sent toujours le bienvenu, me disait un hôte de passage. Et il faut presque se battre pour ne pas accepter quelque chose ! »

J'avoue, toute honte bue, que je ne me bats jamais. Surtout quand le « quelque chose » est ce liquide doré, sortant tout embué de la cave, et glissant dans vos profondeurs comme un velours de soie. Les Pères n'ignorant d'ailleurs plus rien de mes coupables préférences, en matière de désaltérant, ont cessé depuis longtemps de me demander si ce sera du thé ou de la limonade.

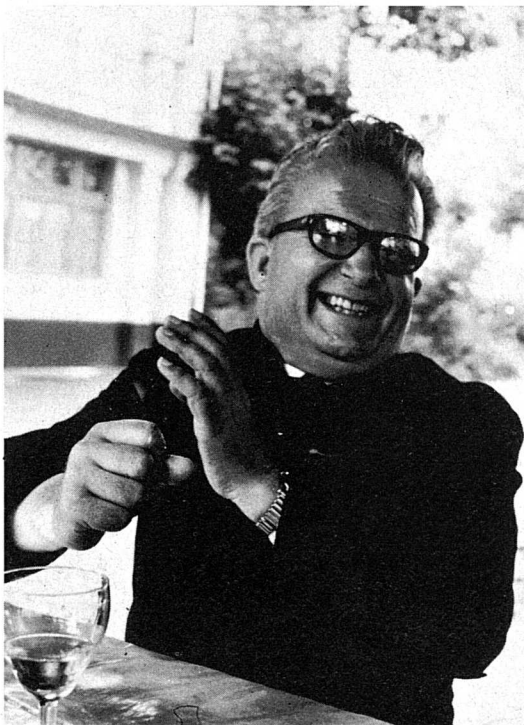
Ne croyez pas que je cherche à m'excuser de ce péché plus valaisan que féminin, mais je crois avoir d'illustres prédécesseurs dans « la Maison du Bon Dieu ». Le Père Villettaz, dont le biographe, le



Le Père Villettaz, fondateur de l'Ecole des missions

LA MAISON DU BON DIEU

Le Père Giroud, directeur de l'Ecole



La porte de la chapelle



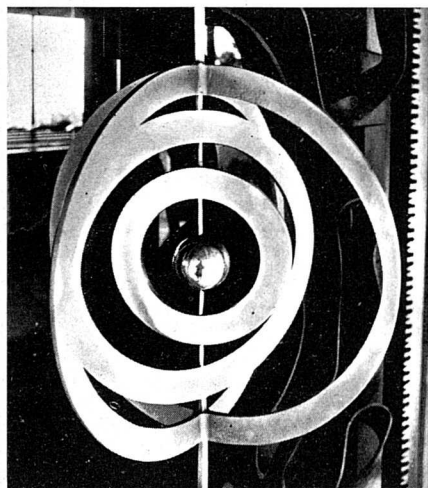
Père André Buttet, a pu dire « qu'il était attaché à la gamme des vins valaisans et savourait en connaisseur les harmonies de leurs fumets. » Or, un jour qu'un supérieur lui proposait, par esprit d'économie, d'allonger son vin d'eau, il s'écria : « Je ne prostitue pas les dons de la Providence. Si vous voulez que je boive de l'eau, je prendrai un deuxième verre destiné à cet usage. »

Et n'est-ce pas le Père Gaist qui, dégustant un jour un ermitage miraculeusement retrouvé après plus de vingt ans dans la cave familiale du Père Giroud et qui était une véritable bénédiction, rendit grâce d'une façon aussi merveilleuse que peu orthodoxe :

— Oh ! Seigneur, s'exclama-t-il... allongez-moi le « gargasson ».

— La plus fervente prière de sa vie ! commente le Père Giroud, trouvant toujours le mot de la fin.

Solange Bréganti.



Détail de la porte monumentale



Intérieur de la chapelle et la chapelle vue du Collège

L'ancienne église de Sierre



Les gens du quartier et bien d'autres personnes encore s'attristent de constater que les tranchées, autour de Notre-Dame-des-Marais, restent ouvertes depuis des mois et des mois... On avait cru à une restauration et on s'en réjouissait. Cette église au véritable clocher roman est l'un des deux ou trois trésors de Sierre qui n'en possède « pas plus que tant », comme disent ceux d'ici.

Je suis entrée la visiter. Elle fait pitié. Des lézardes la sillonnent, le salpêtre la ronge. On se demande si les murs ne vont pas nous crouler dessus. Pourquoi ces fossés ? Pour la défendre de quoi ? Ils demeureront béants jusqu'à quand ?

Dans les années trente, le curé Pont avait fait restaurer les fresques du porche. Un Christ en majesté, entouré d'un grand saint Christophe et d'un saint Georges au dragon. Aujourd'hui, elles s'effacent de nouveau et de terribles fentes les menacent. Je sais que l'église, surtout le clocher, avait déjà souffert du tremblement de terre de 1946, mais depuis... !

La Vierge de bois peint, assise avec l'Enfant debout sur ses genoux, trône toujours au-dessus de l'autel, mais son sceptre semble lui tomber des mains et il y a de quoi. Elle est du XVI^e siècle, comme peut-être aussi l'étonnant Christ en croix suspendu à la voûte, à l'entrée de la nef, et dont la grâce dansante de la jambe est une rareté en sculpture.

Dans mon enfance, trois peupliers noirs presque millénaires se profilaient au nord de l'église, leur écorce était plus fissurée que peau de lézard. On les a remplacés par trois peupliers déjà grands. Elle s'enfonce un peu dans la terre qui n'était autrefois que marécages et roseaux, bien asséchés depuis, mais il est possible que leur riche humus explique l'installation toute proche des serres et des semis des horticulteurs de Sierre.

De cette petite église, nous aimions l'obscurité, le mystère de ses deux grottes, l'une dédiée à Notre-Dame-de-Lourdes avec des roches en tuf et l'autre à Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus qui nous souriait sous les buissons de roses peintes par Olsommer, et que l'humidité détériore aussi.

Aux premiers temps de l'école des Buissonnets, nous allions là pour la messe basse, avec nos serviettes de cuir et nos bérets basques. Et je regardais la rosace de mon père, le verrier Edmond Bille, s'illuminer aux lueurs de l'aube. Maintenant, on dit là encore régulièrement la messe en italien et de nombreux mariages y sont célébrés.

Espérons que de judicieux travaux de restauration redonneront vie et beauté à ce joyau valaisan, trop oublié.

S. Corinna Bille.

Notes sur la musique en Valais

*Soufflez, jouez, soufflez toujours,
Tournez, virez, faites vos tours,
Fifrez, soufflez, frappez tabours,
Soufflez, jouez, frappez toujours.*

Pour découvrir le vrai visage d'un pays, il faut le chercher dans les chansons populaires. En Valais elles ont presque complètement disparu. Seuls parfois le son d'un carillon ou un thème de cor des alpes nous rappellent qui nous sommes. Les soldats revenant du service étranger nous ont apporté des airs de fifres et les mélodies que l'on chante encore dans nos villages, sous le nom de mélodies valaisannes et inscrites comme telles dans certains de nos manuels sont, en réalité, des mélodies importées de la Savoie ou de la vallée d'Aoste par des pâtres qui s'en allaient là-bas « pour servir dans les montagnes ».

Le Valaisan aime chanter et si Victor Tissot, qui s'était entretenu à Evolène avec le meunier Beytrison, était revenu un peu plus tard dans notre canton, il aurait pu entendre à Bagnes : François de Jean-Pierre et sa machine à vapeur ; à Nendaz, le chansonnier aux longs pieds ; à Vis-



soie, le joueur de flûte. Aux Haudères, j'ai tenu entre mes mains une messe, composée par le chantré Pierre Forclaz, intitulée « la messe des notes rouges ». C'est un agencement de phrases musicales empruntées aux grands maîtres.

Pierre Forclaz ne connaissait pas la grammaire. En revanche, un certain Peron du val d'Aoste lui avait appris à lire et écrire la musique. On comparait la voix de Pierre Forclaz au son de la grande cloche d'Evolène qui traversait la vallée sans faire d'ombre. Une trentaine d'années après sa mort, son fils me disait :

— Mon père composait les messes de Mozart dont il avait été l'élève.

— De Mozart ?

— Oui, Mozart était un Italien qui travaillait ici comme maçon. C'est lui qui a monté les cuisines des Trovaz !

O sainte et heureuse naïveté !

On pourrait faire tout un volume avec les chansons politiques et satiriques du Valais. Malheureusement ces essais, d'ailleurs sympathiques, ne peuvent prétendre à une musique durable.

Le Valais a manqué d'écoles. De très bons musiciens ont dû s'expatrier, pour pouvoir exercer



dignement leur art. Le seul qui soit revenu, après avoir été célèbre en Allemagne, n'a trouvé qu'indifférence et mépris.

Pendant ce temps, les männerchors ont fait leur apparition avec l'accordéon ; les cantiques romantiques avec l'harmonium. On a tué la plante sauvage et on nous a fait boire la grenadine. Des orgues historiques de grande valeur ont été remplacées par des orgues de la décadence et tout dernièrement par des instruments électroniques. Pour ceux qui s'y intéresseraient, on peut acheter chez les antiquaires de magnifiques autels sculptés.

O vieux Valais sarrasin, où as-tu enfoui tes rythmes et tes mélodies ? O Valais de la Synagogue et de la Bible, qu'a-t-on fait de ton beau chant grégorien ?

En quelques années, le Valais a sauté du Moyen Age à l'époque des grandes découvertes scientifiques. Jusqu'à présent, le Valaisan avait vécu et grandi avec ses fleurs et ses montagnes. Dans le grand bouleversement actuel, des artistes dignes de ce nom le sauveront peut-être. Des paysans sont devenus ouvriers de chantier, mineurs. Il ne s'agira pas simplement de reproduire le bruit des outils et des machines, mais de capter le monologue intime des êtres comme au temps de l'Alleluia.

Jean Quinodoz.





Récoltes!



Vient toujours un moment où le fruit se détache de l'arbre.

Pour Eve et le premier péché !

Pour Newton et l'idée de la gravité !

Pour perpétuer les races des fruits et surtout pour notre profond plaisir !

Il est revenu le temps des récoltes.

Notre automne est tout pommes, raisins, poires, légumes, tout rouge, jaune, or, cuivre.

L'homme a bien soigné arbres et champs : les caves et les frigos sont pleins.

Par camions et par trains entiers les dons de la terre vivante s'offrent à ceux qui habitent le béton, qui hantent le goudron et n'ont de la nature que le sourire poussiéreux d'un maronnier de square.

Croquez !

13*







opav



October glow

The Valaisans say their wines draw their substance from water, sun and stone. The three combined give the characteristic taste to their wines produced by plants imported from Italy, France, Germany and Austria.

The ancient Romans probably introduced in the Valais the first vine-plants from Rome, then monks imported others from Burgundy, Alsace and Austria. Much later, men returning from military service in foreign lands brought home plants to produce the wines they drank abroad.

But implanting vine-plants in the Valais was a problem. The sun which floods the mountain flanks composed of silex and very little soil, scorched all vegetation. So, how did the Valaisans manage? They built centuries ago the « bisse » irrigation canals which capture glacier water and carry it to the top of the parched slopes.

In any other country watering vineyards is tantamount to heresy. There, the plants' long roots draw water from the depth of the soil. But in the Valais they meet solid rock beneath a thin layer of stony earth. Therefore, the « bisse » provides the juice, the sun puts in sugar, and the silex gives the slight taste of flint.

However, the growers have not only to tend their vineyards the year round. They must also clean and repair the « bisse » after each spring thaw and open the sluices at regular hours to lead the water allotted to them to their land.

October is the time for a wonderful drive along the « Road of the vineyards ». When other regions of Switzerland are already fog-bound, the sun tints the flanks of the mountains enclosing the Rhone Valley in a symphony of gold and russets. There are 9,995 acres of vineyards in the Valais, most of them on the foothills facing south. Others are situated on the Rhone's left bank, from Riddes to Martigny and all the way down to Lake Geneva. But the Valais also boasts of having Europe's highest vineyard. At 3960 ft. above sea level, it clings to the steep slope of Visperterminen above the valley of the Vispa River. Its wine is called the « Heida » heathen wine, probably because the vineyard was planted before the Valais was christianized.

The leaves of white grapes have turned bright yellow, while the plants producing red wines are draped in vivid scarlet. The grapes have swollen and are greedily storing the sugar produced under their translucent skins by the kiss of the sun. It is the gay time of the grape harvest.

The road of the vineyards meanders through authentic Valais villages whose black wooden houses have preserved their particular charm and character. To see them, one must leave the busy highway. From Fully to Leuk, from Riddes to Martigny, they bask in the sun amid vineyards, snuggling in a fold of the land, or huddling around a proud castle or ruin standing watch on a promontory.

Don't hunt for villages called Dôle, Fendant, Johannisberg or Malvoisie. These are the generic names of Valais wines made from Chasselas, Rhin, Sylvane, Grey or Black Pinot, Gamay. Under other skies, these same plants produce wines tasting altogether different. But even in the Valais a same wine, for example a Fendant, may differ in character, depending on the exposure of the vineyard, its soil, or the method of making the wine. In one place it may be light and dry, elsewhere more fruity and of a darker gold.

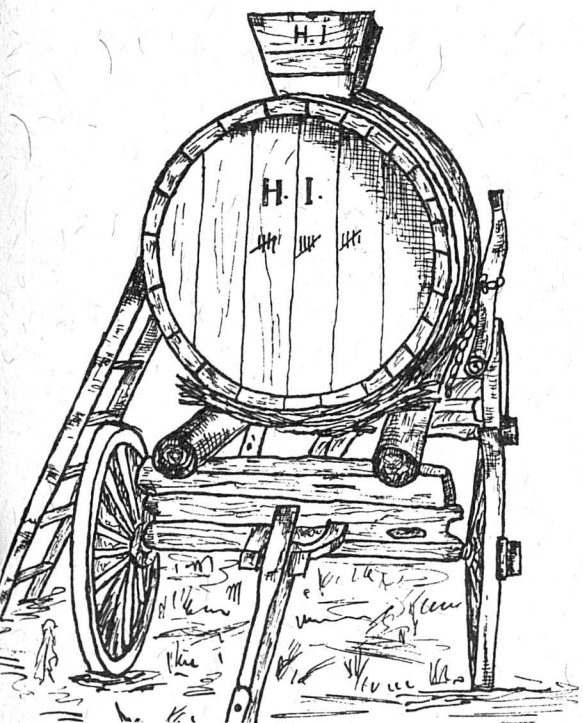
But in their home land these wines seem to have more flavour and be less heady, because there they are served out of deep, cool cellars at their correct temperature, namely from 12-14° C for white wines, from 14-16° C for red ones. The old saying that white wines must be iced and red ones tempered is no longer valid in overheated town houses and too warm cellars. On the contrary, the white wines should be cooled under running water, red ones left to stand in a cold place until serving time. Thus they develop their flavour when poured and are light and refreshing.

While rambling in this enchanted land, partake of some local food specialties and a wine which harmonizes with them.

And have a thought for the people who toil all year to produce these goodies. Vine-growing is such a lottery. Frost, rain or hail can ruin a promising harvest in minutes. But the work must go on, so that the plants will again produce the year after.

The Valaisan is not very talkative. His character is as rugged as the rock with which he rubs shoulder. But by inviting you to share a drink of his wine, he offers you his friendship.

Lee Eugster.





Mon cher,

Je t'écris à l'aube d'un lundi du Jeûne fédéral. Fait étonnant, à l'Etat du Valais, on travaille encore ce jour-là. C'est un jour férié de réserve pour nos fonctionnaires, en plus des treize autres.

Par contre, évidemment, les banques sont fermées. Cela n'a pas grande importance, parce que tu sais depuis l'école que les intérêts courent 365 jours par an, avec ou sans guichets ouverts. Donc les bilans seront quand même bons et les clients, eux, ils sont là pour s'adapter.

Ceci dit sans rancune, bien entendu.

Que je te dise aussi que le Parlement valaisan a siégé il y a une dizaine de jours. Il s'est montré généreux de l'argent des autres en augmentant les allocations familiales que paient les patrons d'entreprises, après quoi les députés purent prendre des mines d'hommes sacrifiés, ce d'autant plus qu'à la même occasion ils se votèrent des jetons de présence « adaptés » à la diminution de la valeur de l'argent. Et dire que j'ai quitté ce sérail !

Ainsi tout finit bien, et pour donner des preuves supplémentaires d'esprit social, les mêmes députés décidèrent de supprimer, dorénavant, la publication des débiteurs ayant délivré des actes de défaut de bien.

J'en connais qui vont en profiter pour ne plus acquitter leurs dettes, puisque personne ne le saura. Mais enfin, il paraît qu'en ce milieu du vingtième siècle, on n'en est plus à clouer au pilori de mauvais débiteurs. C'est tout juste si l'on ne va pas trouver un poteau où suspendre les noms des crétins de payants ou des créanciers poursuivants.

... Il y eut ces derniers temps quelques manifestations du souvenir. Ainsi ces rescapés de la mobilisation de l'avant-dernière guerre qui passèrent le Nufenen en 1915. Ils se trouvèrent deux ou trois cents à le refaire ce fameux col, mais en voiture cette fois. Quelqu'un évoqua les instants héroïques, vieux de cinquante-quatre ans, où le froid fut si rude qu'on ne s'entendait plus « ... les paroles gelaient en sortant de la bouche... ! »

... Té, mon bon ! Quant aux moblards de 1939 dont je fus, quelle nostalgie à se remémorer cette entrée en guerre d'il y a trente ans, avec ses sacs au dos, ses vivres pour deux jours, ses serments solennels et ses prises de position dans des « couverts » aussi sommaires que possible ! (Lire granges, écuries, remises et guérites diverses.)

Car à défaut de combats, les galons de l'héroïsme du soldat suisse se gagnaient au prix de l'inconfort le plus parfait. Dormir dans un lit était une honte dont le vrai militaire se cachait.

Pour le surplus, je te ferai grâce de toute la pompe qui entoure généralement de tels récits. Toutes les guerres sont idiotes et celle-ci n'échappa pas au lot commun. Mais j'en

connais qui affirment encore aujourd'hui qu'il faut cela à l'homme pour lui donner l'occasion de se dépasser...

... Quoi encore ? Ah oui, je viens de lire un exposé sur l'avenir de l'assurance-vieillesse en Suisse. Quelque chose de « prospectif », si tu veux un mot à la mode.

Ma conclusion ? C'est que dans quelques années il faudra « mettre de côté » tant d'argent pour bien mourir qu'on n'en aura plus assez pour bien vivre.

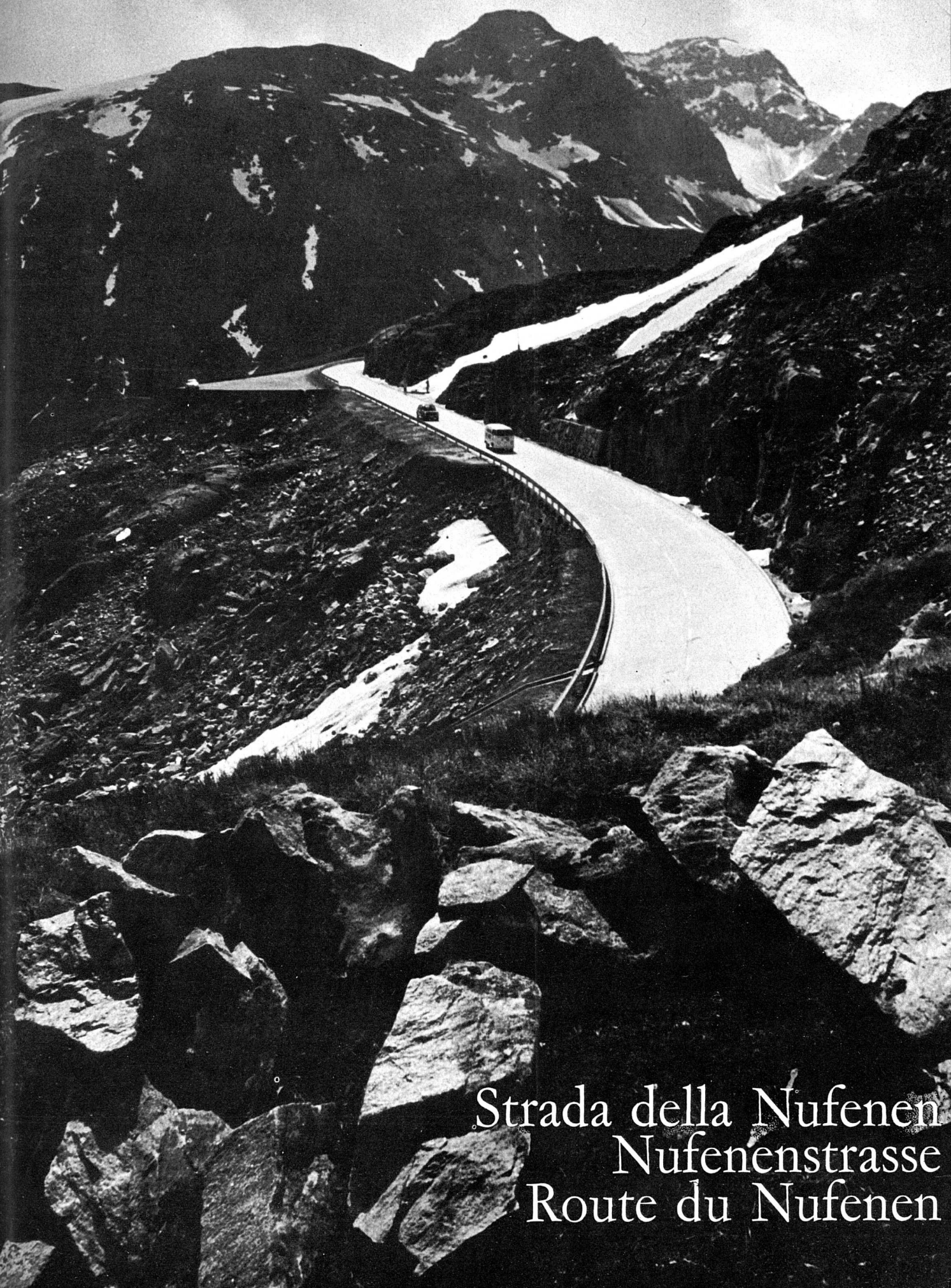
Mais ne plaisantons pas sur un sujet aussi sérieux, tremplin de tout homme politique qui, ayant lu les courbes démographiques, sait que les plus de soixante-cinq ans sont chaque année plus nombreux et électoralement plus intéressants.

Dois-je encore te parler des « marches collectives » ? Ça devient à la mode. Les gens se souviennent tout à coup qu'on peut aussi se déplacer avec les jambes et que cela n'est pas malsain.

Mais voilà, comme il n'aime pas la solitude, l'homme tâche de se trouver quelques centaines de compagnons qui font comme lui. Et il y a une médaille au bout, à collectionner.

Ceci dit, voici venir les vendanges, une ambiance que tu ne voudras certainement pas manquer. Les augures annoncent beaucoup de rouge et assez peu de blanc.

Le Valais serait-il en train de faire le vin de sa politique ou la politique de son vin ? Honni soit qui mal y pense. Bien à toi.



Strada della Nufenen
Nufenenstrasse
Route du Nufenen

Strasse der Freundschaft zwischen Tessin und Wallis

Strassen sind nicht Geschenke des Himmels, auch keine Wundertaten von Heiligen oder Politikern. Die Verwirklichung der Nufenenstrasse zwischen Airolo am Fusse des Gotthards und Ulrichen im Obergoms hat aber etwas Wunderhaftiges in sich: ein Strassenraum, der schon längst ausgeträumt schien, wurde mit der Eröffnung der jüngsten schweizerischen Passtrasse am 5. September Wirklichkeit. Seit Napoleon die ersten Strassen über die Alpen bauen liess, träumten die meisten Täler davon, eines Tages mit der grossen Welt verbunden zu sein. Es waren meist lange Träume; viele erfüllten sich, viele nicht. Im Bedrettetal, zwischen Airolo und Nufenenpass malte man sich schon im letzten Jahrhundert die Vorteile einer Strassenverbindung mit dem Wallis aus. Der Bau der Furka- und der Gotthardstrasse hatten den uralten Säumerverkehr zum Erliegen gebracht und der Schienenstrang durch den Gotthard bedeutete endgültigen Abschied vom grossen Tal. Was macht man in solchen Situationen? Man gründet ein Initiativkomitee. Die Gemeindeversammlungen von Airolo und Bedretto stimmten schon 1884 dem Bau einer Nufenenstrasse zu. Es blieb beim Beschluss. 1904 trafen sich Initianten aus dem Tessin und dem Wallis erneut; aller Optimismus nützte nichts, vor allem darum, weil die militärischen Stellen kein Interesse zeigten. Die Soldaten liessen sich ganz gut auf den Schuhnägeln über den Pass jagen, was man während des Ersten Weltkrieges auch gründlich tat. Zurück blieb ein sterbendes Tal, dessen Bevölkerung sich dezimierte und im Jahre 1960 nicht einmal mehr 150 Köpfe erreichte. Fünf Dörfer, fünf Kinder, das war die traurige Bilanz eines gescheiterten Planes. Es gab von Zeit zu Zeit immer wieder neue Hoffnungsschimmer: es gab ein Eisenbahnprojekt Berner Oberland-Oberwallis-Bedretto/Tessin, es gab auch ein Strassentunneltraum im gleichen Sinn, doch Interpellationen in den kantonalen Parlamenten, Initiativkomitees, Versammlungen der Politiker blieben an jenen Realitäten hängen, die man finanzielle Mittel, Einflussmöglichkeit und politische Entscheidung auf eidgenössischer Ebene, nennt. So wuchs denn auf dem Kirchturm von Ronco — Zeichen eines allgemeinen Verserbels — ein Zwergbaum. Aber auch auf der Walliser Seite gingen die Dinge schlechter, als man sich das wünschte. Das Goms blieb trotz Furka- und Grimselstrasse ein Tal mit starker Abwanderung: jeder neue Verkehrsweg konnte da neue Impulse bringen.

Das Strassenwunder begann mit der Wassernutzung im Aeginatal hinter Ulrichen und im Bedrettetal. Anfangs der sechziger Jahre trieben auf der einen Seite die Kraftwerkgesellschaft Maggia AG und auf der andern Seite jene der Aegina AG ihre Werkstrassen zwischen

D'Ulrichen à Ronco

La route du Nufenen est la réalisation d'un vieux rêve des gens du val Bedretto et de la vallée de Conches.

Cet ancien passage entre Valais et Tessin avait été utilisé autrefois pour un petit commerce local de bétail et de produits agricoles, mais l'aménagement des routes de la Furka et du Gothard lui avait ensuite enlevé toute importance. Seuls l'empruntaient quelques touristes ou les troupes de montagne en manœuvre.

Le franchissement du col en pleine tempête par les soldats valaisans qui se rendaient du Tessin à Bâle en automne 1915 reste encore dans les mémoires comme une page d'épopée, un haut fait de notre armée. Géographiquement, toutefois, la liaison Ulrichen-Airolo paraissait si logique qu'elle suscita de nombreux projets. En 1884 les communes d'Airolo et de Bedretto en adoptèrent un et engagèrent des discussions avec le Conseil fédéral. Elles n'obtinrent pas son accord, le grand Etat-major estimant que l'établissement d'une route desservirait les intérêts militaires de la Suisse.

En 1904 le projet fut repris, puis abandonné.

La bonne occasion ne se présenta qu'en 1961-1962. D'une part la Société des forces motrices de la Maggia obtint la concession pour l'utilisation des eaux du val Bedretto, d'autre part l'Alusuisse S. A. acquit les droits d'utilisation des eaux de l'Aegina, sur le versant valaisan. Les deux sociétés s'entendirent pour une exploitation commune. Deux barrages, ceux de Gries et d'Altstafel seraient édifiés du côté valaisan, des captages et des galeries d'amenée seraient construits côté Tessin. Pour l'établissement des chantiers la route d'accès était à élargir et renforcer dans le val Bedretto, à créer entièrement dans la vallée de l'Aegina.

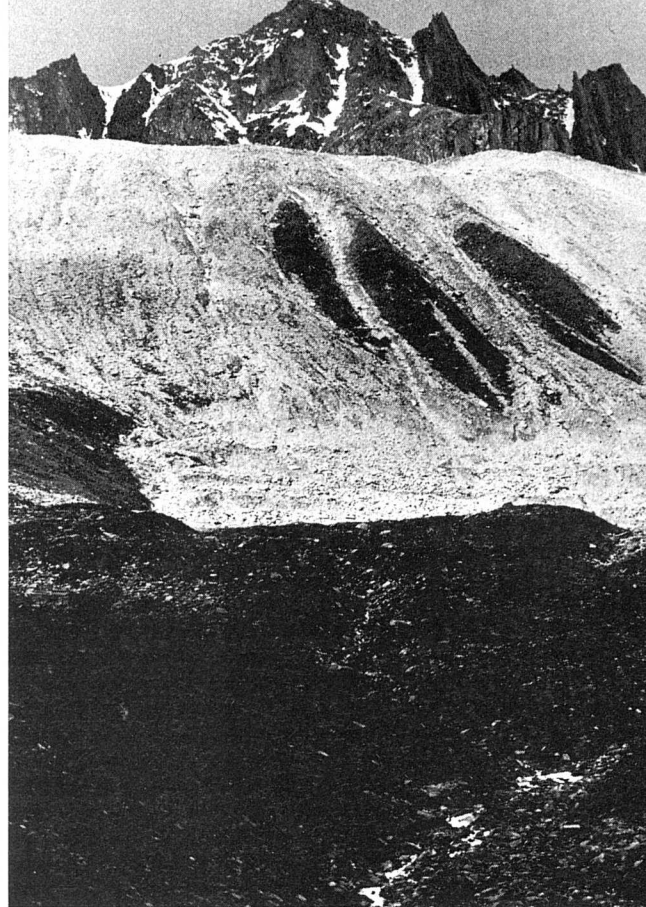
Les deux points d'aboutissement ne seraient distants que de quatre kilomètres à vol d'oiseau.

Un petit effort et la jonction pourrait se réaliser. Les deux cantons s'y employèrent et la Confédération, cette fois, prêta son concours. Un premier projet de route de liaison à 3 m. 50 de largeur fut établi dont Berne subventionnerait le 75 %. La commission du Conseil national appelée à l'étudier le trouva trop mesquin et proposa une route plus large. Un nouveau projet à 5 m. 20 fut alors présenté et adopté par les Chambres fédérales.

Et voilà! le 5 septembre, en grande pompe, la route du Nufenen fut ouverte à la circulation. Tessinois et Valaisans, l'évêque de Sion, les Conseils d'Etat des deux cantons, des cars entiers d'of-



Ulrichen, au départ de la route côté valaisan



Lacets sur le versant méridional

La route s'approche des glaciers



Alpenrosenstauden hindurch. Vier Kilometer Luftlinie trennten die beiden Strassenendpunkte. Bemühungen, diese Strassen von Anfang an auf eine dem heutigen Verkehr angepasste Breite auszubauen, blieben ergebnislos. Es kam jeder 2. Oktober 1961, an dem sich die kantonalen Baudirektoren des Tessins und des Wallis, Zorzi und von Roten mit dem Vertreter des eigenössischen Militärdepartementes, Oberstkörpskommandant Züblin trafen und an dem die entscheidenden Würfel zugunsten der Passtrasse fielen. Der Kanton Tessin verlangte für das der Eidgenossenschaft zur Verfügung gestellte militärische Übungsgelände von Losone Ersatz, und bekam es auch in der Zusage zum Bau einer Passstrasse über den Nufenen. Der Kanton Wallis war solidarisch und blies kräftig ins gleiche Horn. Im Zeitalter der Motorisierung hatten die Militärstellen endlich Interesse an einer neuen Möglichkeit, Truppen zu verschieben, gefunden. Der Rest spielte sich in Bern ab: der Bundesrat sagte ja, und das Parlament zeigte sich grosszügig. 7,8 Mio Franken wurden zur Verfügung gestellt, um den Nufenen mit einem 5,2 Meter breiten betonierten oder geteerten Band zu schmücken. Für eine Strecke von insgesamt 35,5 Kilometern zwischen Airolo und Ulrichen war die Eidgenossenschaft willens, rund einen Drittel, d. h. die Scheitelstrecke zwischen All-Acqua und Altstafel, mit 75 Prozent zu subventionieren. Dadurch entstand die etwas groteske Situation, dass die Zufahrten zur eigentlichen Passtrasse von Airolo nach Ronco und von Ulrichen nach Altstafel wie zwei Aschenbrödel neben einer Prinzession wirken. Mit eigenen Mitteln müssen die beiden Kantone in den kommenden Jahren diese Strassen dem Prunkstück in der Mitte anpassen. Von 1963 bis 1969 ratterten und fauchten die Baumaschinen zwischen Ronco und Altstafel. Der Resultat ist imposant.

Persönlichkeit aus Bund und den interessierten Kantonen konnten sich am 5. September von diesem guten Resultat überzeugen. Man sprach viel an jenem Tag. Von der Bedeutung dieses neuen Passüberganges, der zwei Bergtälern neue Hoffnungen und neuen wirtschaftlichen Auftrieb verspricht. Von den neuen Möglichkeiten für den Autotourismus, dem ungeahnte Rundfahrtchancen geboten werden; auch von den neuen Perspektiven der Armeestrategen, von neuen Freundschaften und neuen Verkehrswegen. Man sprach davon mit Recht, denn die bisherige Strecke zwischen Ulrichen und Airolo über den Gotthard ist um 27 Kilometer verkürzt worden, zwei Kantone sind sich nähergerückt und der Automobilist hat einen Grund mehr, den Anlasser zu betätigen, denn die Nufenenstrasse ist identisch mit Panoramastrasse durch eine imposante Bergwelt.

Marco Volken.

ficiels, mais aussi les survivants de la terrible marche de 1915 se réunirent au col, à 2478 mètres d'altitude. Bénédiction, discours, ruban coupé. Tout de suite les courants de circulation s'établirent. Tout de suite les voitures animèrent les lacets scientifiquement dessinés; les places de stationnement reçurent leurs premiers pique-niqueurs et le mini-lac du sommet s'étonna de ne plus refléter seulement les nuages du ciel.

La route du Nufenen est belle malgré les tronçons d'accès plus étroits que la partie centrale. On va d'ailleurs les élargir. Elle traverse des paysages sévères et impressionnants: elle complète un ensemble de liaisons alpestres permettant des circuits de tourisme incomparables: Grimsel-Furka-Gotthard-Oberalp-Susten-Simplon peuvent entrer en combinaison.

La route du Nufenen est surtout une artère vivifiante à travers des régions du pays où le mouvement de l'économie est trop lent, où une vieille agriculture montagnarde n'arrive plus à retenir la population. Elle est la chance de quelques petites communautés paysannes auxquelles elle apporte directement ou indirectement les activités complémentaires indispensables. Aujourd'hui comme au temps des Romains la route demeure un facteur de développement, un support de la civilisation.

13*

La cérémonie d'ouverture à la cote 2478

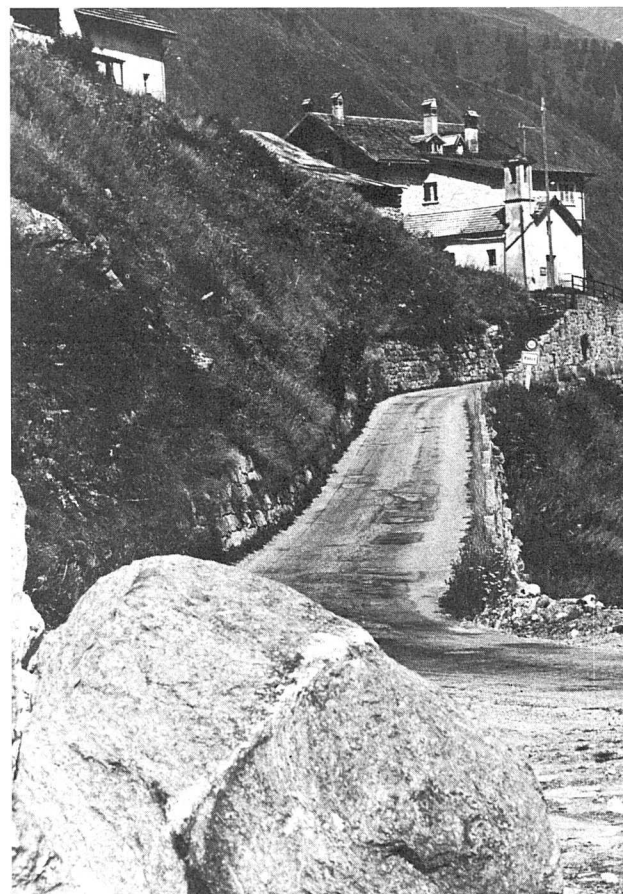




Le mini-lac du col



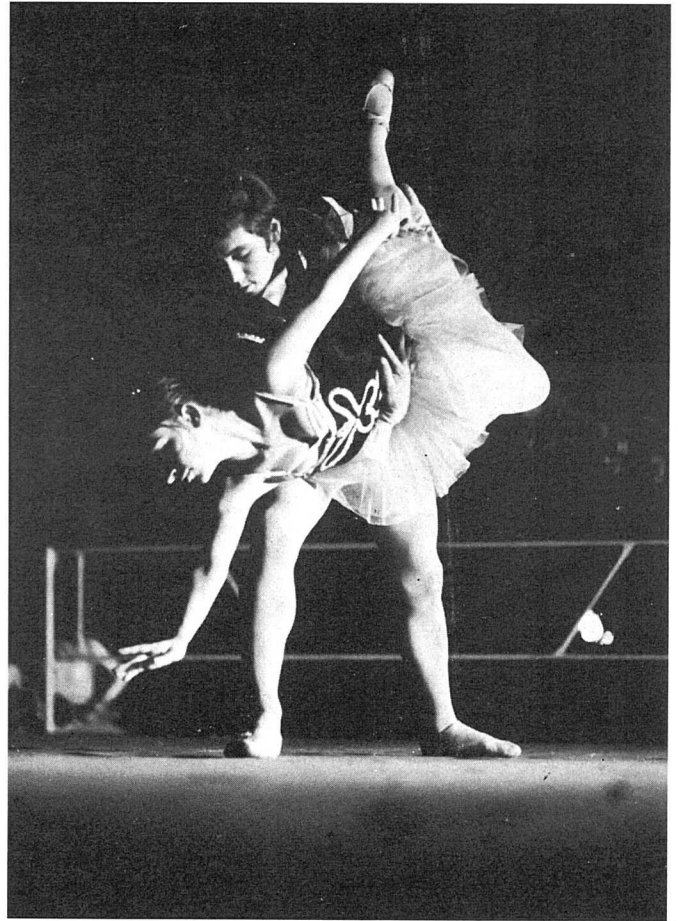
Ronco, premier village
sur le versant tessinois





Les soirées sierroises

La plupart des villes valaisannes ont fait un gros effort cet été pour rendre plus accueillant le séjour de nos hôtes. Monthey a inauguré sa nouvelle piscine, Martigny a organisé à nouveau son festival du cinéma ainsi qu'une grande exposition consacrée à la chasse et à la pêche, Sion a mis sur pied des visites commentées de la ville, la cité du soleil enfin a organisé ses soirées sierroises qui obtinrent un réel succès. Voici la démonstration de deux étoiles de l'académie de danse de Cilette Faust.



L'ONU à Champéry

Le drapeau de l'ONU a flotté à Champéry, mariant ses couleurs aux étoiles valaisannes. C'est cette station que les fonctionnaires internationaux ont choisie pour ériger leur maison de vacances. La manifestation semi-inaugurale s'est déroulée en présence des plus hautes autorités valaisannes ainsi que de MM. Volkov, président du conseil de l'office des Nations Unies, et Palthey, directeur général adjoint de l'ONU à Genève, que l'on voit ici scellant la première pierre.



La pétanque à Anzère

C'est à Anzère que les rois de la pétanque se sont donné rendez-vous cette année. Ils venaient du Danemark, d'Angleterre, de Suisse et de Marseille bien entendu. Ce concours international avait été organisé pour distraire nos hôtes durant leur séjour valaisan. Quelques jours plus tard se déroulèrent à Sion les championnats romands de pétanque. Faute de Marseillais, la victoire fut genevoise. Signalons en passant que le Valais compte des centaines de joueurs de boules répartis en une vingtaine de sections.

Nos hôtes

Parmi les personnalités bien connues qui furent les hôtes du Valais en septembre signalons du côté de Champex Son Exc. M. le ministre Udink, des Pays-Bas, qu'on voit avec toute sa famille dans un hôtel de la station. De leur côté, plusieurs artistes tels Dora Doll et Yves Vincent, séjournèrent plusieurs semaines dans le val Ferret où ils ont tourné un long métrage pour la télévision. Le Haut-Valais eut l'honneur, pour sa part, d'accueillir à Brigue et à Zermatt le prince Takamatsu, frère de l'empereur du Japon, qui a admiré le Cervin depuis le Gornergrat.



Le second juge fédéral valaisan

C'est avec un grand plaisir que nous saluons l'élection de M. Raphaël von Werra comme membre du Tribunal fédéral où il siègera en compagnie d'un autre Valaisan, M. le juge fédéral Fragnières. M. von Werra, qui avait été pendant huit ans greffier de ce tribunal, était depuis 1964 vice-chancelier de l'Etat du Valais. Nous présentons à M. le juge fédéral von Werra nos félicitations déférentes et nous le remercions de l'honneur qu'il fait à son canton.



Le Cervin à la « une »

Zermatt a tenu une fois de plus la « une » des journaux suisses et anglais. Le drame du petit Roy Clarkson fit couler beaucoup d'encre. Son père voulait faire de lui le plus jeune vainqueur du Cervin. L'enfant a, paraît-il, réussi l'escalade, mais il paya de sa vie la folle témérité de son père. La cordée rentrant de son exploit fut victime d'une chute dans des circonstances restées inexplicables. Père et fils trouvèrent la mort dans l'aventure. Toute une polémique se greffa autour du drame. Alpinistes et médecins montrèrent le danger qu'il y avait à conduire des enfants en haute montagne alors qu'ils sont en pleine formation. L'effort qu'un 4000 exige de leur jeune constitution, le changement d'altitude, peuvent entraîner des troubles cardiaques irréparables. Puisse le tragique destin du petit Roy faire réfléchir certains parents.

Rendez-vous haute montagne

Début septembre, Zermatt a reçu l'Association des femmes alpinistes, fondée en 1968 par la baronne Felicitas de Reznicek. Venues de quatorze pays, elles ont fait de l'escalade dans toute la région. Parmi les invités de marque, on notait la présence du sherpa Tensing, d'Achille Compagnoni, des couples Vaucher, de Genève, et Steinkätter, de Munich, etc.





Nos historiens à Bourg-Saint-Pierre

Bourg-Saint-Pierre, le village auquel la France, depuis Bonaparte, doit toujours la coquette somme de 150 millions de francs, accueillit récemment les membres de la Société d'histoire du Valais romand. La journée, placée sous la direction de M. André Donnet (pipe en main, et qui vient de recevoir le Prix de la Ville de Martigny pour l'ensemble de ses publications), fut marquée de conférences sur le passé mouvementé du Grand-Saint-Bernard. Rappelons à propos de Bourg-Saint-Pierre cette histoire charmante. Un journaliste étranger demanda à un enfant de l'endroit ce que Napoléon avait fait à Bourg-Saint-Pierre. « Il construisit le café au sommet du village ! », rétorqua le gosse.



Aoste, le 4 mai 1800 au 8 de la République

Mon C^{te} Max, Président de la Municipalité de
St Pierre.

Monsieur, Citoyen, votre lettre du 20 May. Je suis
très satisfait du zèle qu'ont montré tous les
habitants de St Pierre et de la ferveur qu'ils nous
ont rendue. J'ai fait faire une estimation des dommages
qu'a causés le passage de l'armée et je vous
indemniserai de tout. Ici tout est justifié et
je desire de plus pouvoir faire quelque chose
d'avantage à votre commune.

Bonaparte

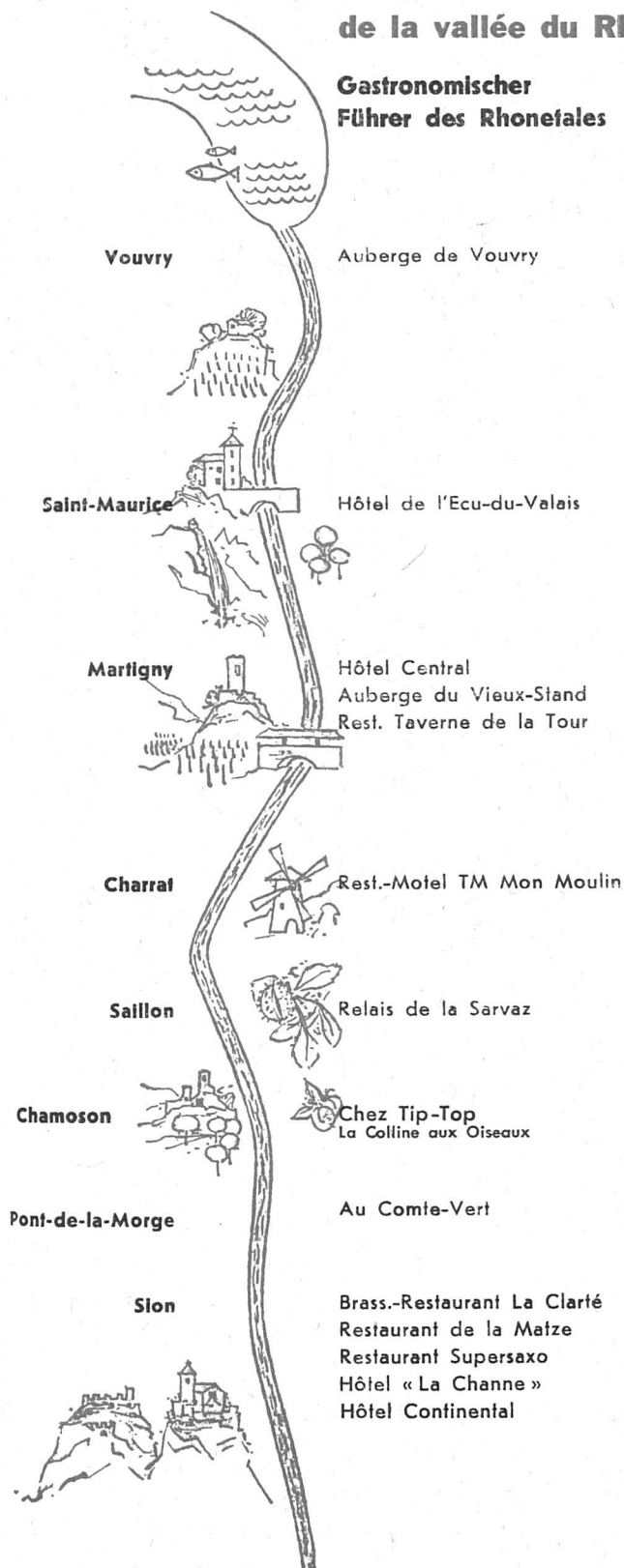
La lettre de Bonaparte

On a parlé ces derniers temps de la créance que les habitants de Bourg-Saint-Pierre pourraient faire valoir auprès de la République française. Voici le fac-similé de la lettre de Bonaparte sur laquelle se fonderait une éventuelle demande de dommages-intérêts pour les dégâts provoqués par le passage de l'armée française en mai 1800. Ceux-ci ne furent pas payés malgré l'assurance formelle donnée par le Premier Consul. Pour le deux centième anniversaire de la naissance de celui qui devint leur empereur, les Français auraient l'occasion d'un beau geste.

Guide gastronomique

de la vallée du Rhône

Gastronomischer
Führer des Rhonetales



Soleil de Sierre Vieux-Sierre

Les vins de classe des

CAVES IMESCH

Tél. 027 / 5 10 65

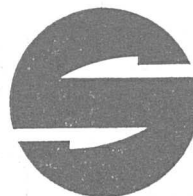
Relais du Manoir

Villa / Sierre
J. Zimmermann, gérant
Centre de dégustation des vins
du Valais
Raclette - Spécialités



Ed. Suter S.A.

**VIANDES
CHARCUTERIE
CONSERVES**



Villeneuve

**Le spécialiste
dans la qualité**

*Valais
pays des vacances*

...et boivent UN CAFE

GRAND-DUC



**Offrez un
cadeau
renouvelé douze fois**

Commande

Veuillez adresser votre revue « Treize Etoiles » pendant une année à :

Nom et prénom :

Adresse :

Localité :

Pays :

offert par

Nom et prénom :

Adresse :

Localité :

Date et signature :

La personne à laquelle vous offrez « Treize Etoiles » recevra une carte lui indiquant de qui lui vient ce cadeau.

Prix de l'abonnement pour une année :
Suisse Fr. 20.— Etranger Fr. 25.—

**A détacher et expédier sous enveloppe
à « Treize Etoiles »,
Imprimerie Pillet, 1920 Martigny 1**

☐ **Commande**

Sans engagement de ma part, je désire bénéficier d'un abonnement gratuit de trois mois à la revue illustrée « Treize Etoiles ».

Nom et prénom :

Adresse :

Localité et pays :

Date et signature :

☐ **Commande**

Veuillez m'adresser votre revue « Treize Etoiles » pendant une année.

Nom et prénom :

Adresse :

Localité et pays :

Date et signature :

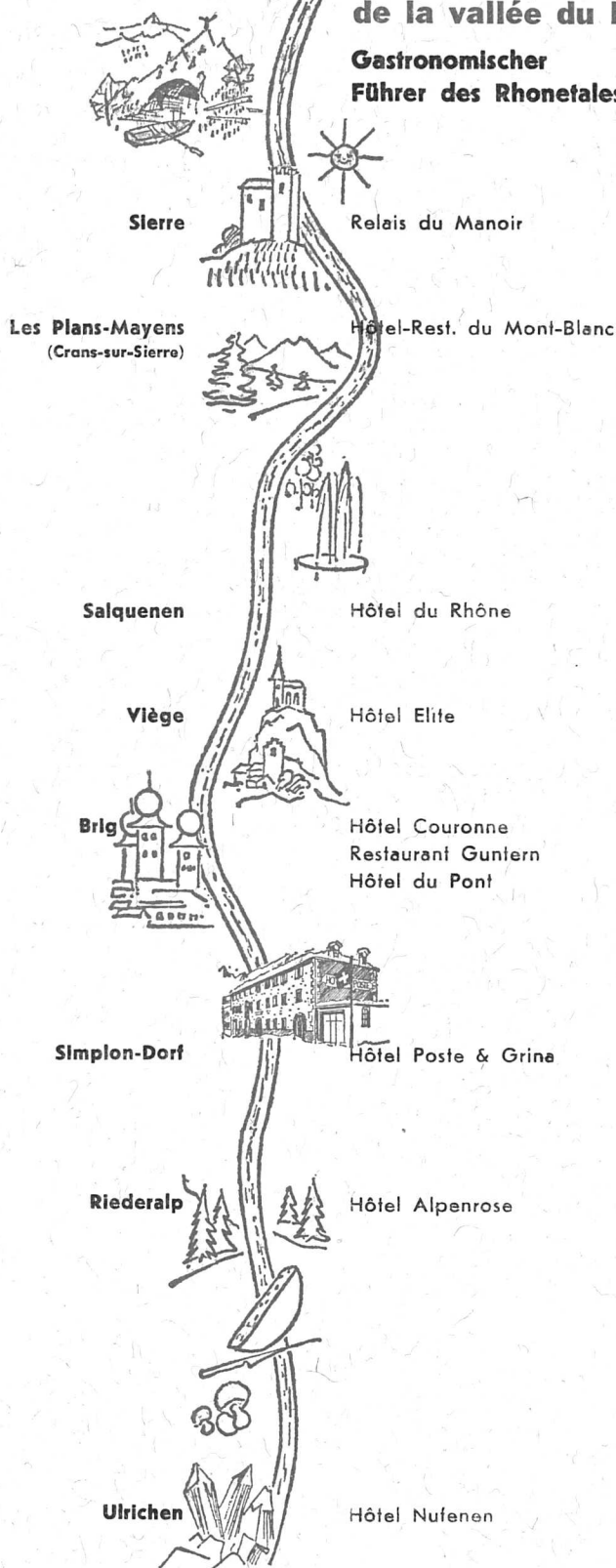
Prix de l'abonnement pour une année :
Suisse Fr. 20.— Etranger Fr. 25.—

Marquer d'une croix la formule désirée.

Guide gastronomique

de la vallée du Rhône

**Gastronomischer
Führer des Rhonetales**



Un vin en litre de grande classe

MUR-À-SEC

Un fendant du coteau signé BONVIN, Sion

Un Puma dans le ciel valaisan

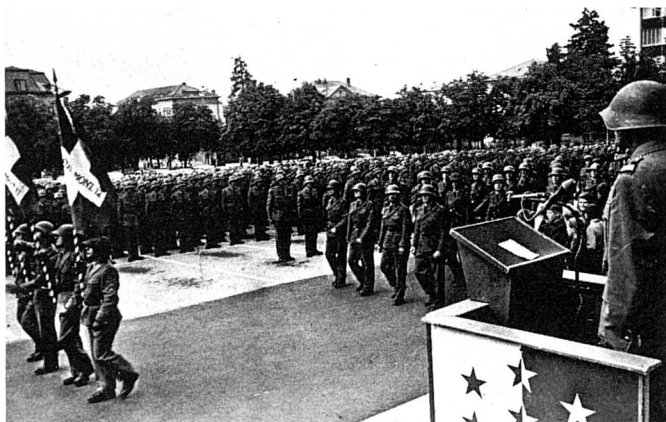
Cet hélicoptère géant, que les pilotes Bagnoud et Martignoni observent avec la plus vive attention, est un « Puma ». Il a fait d'époustoufflantes démonstrations dans le ciel valaisan, laissant loin derrière lui nos hélicoptères des glaciers. Il n'est pas exclu que le Valais devienne aussi sa terre d'élection. Le Puma, en effet, soulève comme fétu de paille les pylônes de nos barrages ou de nos téléphériques, ravitaille en un temps record nos cabanes,

peut transporter dans ses flancs à près de 4000 mètres une vingtaine de personnes et fonce à plus de 250 km. à l'heure. Nos pilotes en rêvent la nuit.



Le drapeau de la liberté

Nos amis de Praz-de-Fort viennent d'inaugurer le drapeau de la liberté et de la fraternité. Ce n'est autre que l'étendard de cette sympathique société qui chaque année au printemps dresse l'arbre de Mai. La tradition remonte à la Révolution française et rappelle le temps où le Valais devait faire face à l'envahisseur et s'accrochait fermement à son indépendance.



Le retour des Grisons

C'est le canton des Grisons — une découverte pour de nombreux Valaisans — qui servit de cadre au dernier cours de répétition du Régiment 6. Nos hommes ne furent guère gâtés par le soleil, mais leur moral resta, paraît-il, au beau fixe. Nous assistons ici à la remise des étendards sur la place de la Planta, sous l'œil de fer du colonel Bernard de Chastonay. La fanfare tenta, mais en vain, de faire oublier au public les défilés d'autrefois.

Pascal Thurre.

RÉPERTOIRE DES FOURNISSEURS DE L'HÔTELLERIE

Les bonnes maisons choisissent les meilleurs fournisseurs



Maison Sartoretti-Romailer, vins, 3957 Granges

Toute la gamme des meilleurs crus valaisans

Tél. 027 / 4 21 13

Les bouillons Lucul et potages sont à l'avant-garde

Augustin Lugon, agent-représentant principal pour
le Valais, Evionnaz

Tél. 026 / 8 41 35

**Bagutti-Sports, 1920 Martigny**

Tél. 026 / 2 14 14

« Au Cabanon des Sportifs », 1938 Champex

Tél. 026 / 4 14 65

Sudan-Sports, 3960 Sierre Articles de sports

Articles de pêche de marque

Tél. 027 / 5 01 02 - 5 66 77

**André Melly, 3960 Sierre**

Meubles rustiques de notre propre fabrication

Tél. 027 / 5 03 12

Möbel Favorit, 3952 Susten

Innenausbau und Hotelmöbel - Meubles d'hôtels

Tél. 027 / 6 64 21

Maison de la Diète, 1950 Sion

Le spécialiste du meuble rustique

Tél. 027 / 2 47 24

Michel Sauthier, 1950 Sion Rue des Tanneries 1

Spécialité de meubles et objets valaisans

Tél. 027 / 2 25 26

**Meubles, tapis, rideaux Prince, 1950 Sion**

Ameublements en tous genres

Tél. 027 / 2 28 85

Maison Vuissoz - de Preux, 3941 Grône

Agencements de cuisine en tous genres

Tél. 027 / 4 22 51



Vue depuis la station supérieure du nouveau téléphérique du glacier de la Plaine-Morte (ski à l'année)

Montana
V E R M A L A

1500 à 3000 m.

C'est



que je préfère

HENRI JACQUOD & C^{ie}

Sion - Tél. 027 / 2 14 64

- Son équipement ultramoderne
- Son personnel qualifié
- Son travail impeccable
- Son service rapide et soigné

Dessert à la satisfaction générale plus de 60 dépôts et 6 magasins

Le spécialiste
de la montre
de qualité !

Moret
Horlogerie - Bijouterie

Les grandes marques
Omega, Longines
Tissot, etc.
en exclusivité



Fascination du Cervin

Un petit ouvrage sans prétention — tout, ou presque, n'a-t-il pas été dit et écrit sur la majestueuse pyramide ?

Son auteur, Pierre Favre, s'est borné à rappeler, sous forme de digest, les étapes successives de sa conquête et les grandes figures qui s'y rattachent : les Whymper, Croz, Taugwalder, Carrel, Mummery, Burgener, Rey, les frères Schmid, Benedetti, etc.

Des récits à l'emporte-pièce, incisifs, nous font revivre les heures glorieuses, angoissantes, tragiques aussi de l'escalade des quatre arêtes et des quatre faces de la reine des cimes.

Les photos choisies sont de qualité et complètent harmonieusement le texte.

Survol des Alpes

Il s'agit d'un opusculé qui pourrait être le prolongement de celui présenté ci-haut.

Ce Cervin, auquel s'agrippent depuis plus de cent ans les conquistadors du rocher et de la glace, on s'en approche avec des ailes, on scrute ses faces, on l'escalade, on le domine sans effort, bien calé sur son siège. Le voile est levé, il apparaît désormais sans mystère. Et avec lui, vingt autres géants des Alpes valaisannes.

Mais avant d'en arriver là, Pierre Vittoz remonte le cours du temps, au moment où l'épopée commence, il y a soixante ans de cela : Chavez, Bider, Durafour, Mittelholzer, jusqu'à Geiger, tous entrés vivants dans la légende.

De beaux récits qui se lisent d'une traite, des vues révélatrices qui invitent à l'envol pour contempler d'en haut la grande barrière de glace et de pics.

Ces deux ouvrages aux Editions de la Tramontane, Lausanne-Renens. ab.

Un demi-siècle de poésie romande

De M. Gonzague de Reynold aux poètes nés avant 1925, un demi-siècle de voix et de chants porte témoignage de la diversité de la poésie romande et de son esprit.

Tout lecteur romand, quelle que soit son appartenance confessionnelle, culturelle ou sociale, trouvera dans ce livre les œuvres qui le toucheront au plus profond de sa sensibilité.

Trente-sept poètes que présente France Igly et pour lesquels Maurice Zermatten a écrit une « Présence du poète ».

A la Nouvelle Bibliothèque, Travers.

coiffure

spécialise
pour Dames



Service rapide sans rendez-vous

Sion r. des Remparts 8 1er ét.
Martigny av. de la Gare 38 1er ét.

Transmission de fleurs
partout par FLEUROP



La maison qui sait fleurir...

Leemann, fleurs **Martigny**

Place Centrale tél. 026 / 2 23 17
Avenue de la Gare tél. 026 / 2 34 38



équipe
votre chalet

La maison
du
trousseau

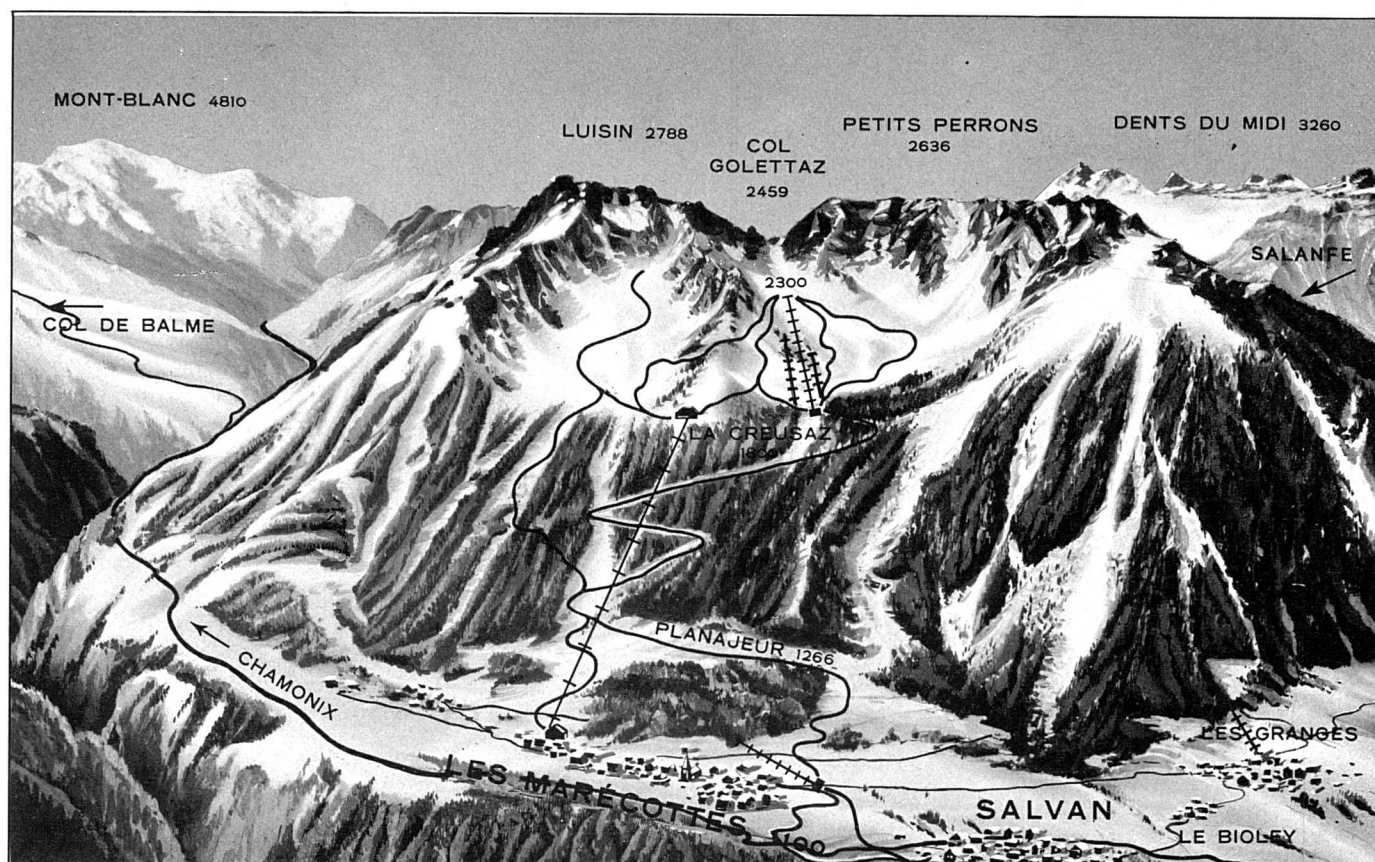
Renseignements
Tél. 027 / 2 25 57
1951 SION
Rue des Erables 20

OU.....

S'arrêtent les Valaisans
de passage à Lausanne ?
chez

Schaefer S.A.
sports
LAUSANNE

Le magasin spécialisé



Les Marécottes



Salvan



Les Granges

Accès par route ou par le chemin de fer Martigny-Chamonix

Télécabine des Marécottes à La Creusaz	1100 - 1800 m.
Téleski de Golettaz	1750 - 2300 m.
Téleski du Vélard	1750 - 2100 m.
Téleski du Luisin	1750 - 1900 m.
Téleski d'exercice aux Marécottes	
Téleski des Granges	

Ecole suisse de ski Les Marécottes-Salvan - Patinoire à Salvan - Vastes champs de ski pour tous degrés
RESTAURANT DE LA CREUSAZ, panorama sans égal du Mont-Blanc au Cervin

Hôtels et pensions

Les Marécottes	Salvan	Les Granges
Hôtel Belmont Hôtel Jolimont Hôtel des Marécottes Pension de l'Avenir Pension du Mont-Blanc Pension des 1000 Etoiles	Hôtel Bellevue Hôtel des Gorges-du-Triège Hôtel de l'Union Pension d'enfants Gai-Matin Pension d'enfants Les Hirondelles Pension d'enfants Le Moulin	Hôtel Gay-Balmaz Le Bioley Pension Le Chalet Pension Les Aroles

200 chalets et appartements à louer

RENSEIGNEMENTS ET PROSPECTUS PAR LES SOCIÉTÉS DE DÉVELOPPEMENT DES MARÉCOTTES ET SALVAN



IGEHO, Bâle :
halle 13, stand 251
Arts Ménagers, Genève :
stand 64

Friteuses

pour ménages, grandes familles
ou pour grandes cuisines

Friteuses

électriques, ou gaz de ville, air propane
ou gaz propane

Nouveaux modèles faciles à encastrer
Service dans toute la Suisse

ARO

2520 La Neuveville
Tél. 038/7 90 91-92-93

Kandahar



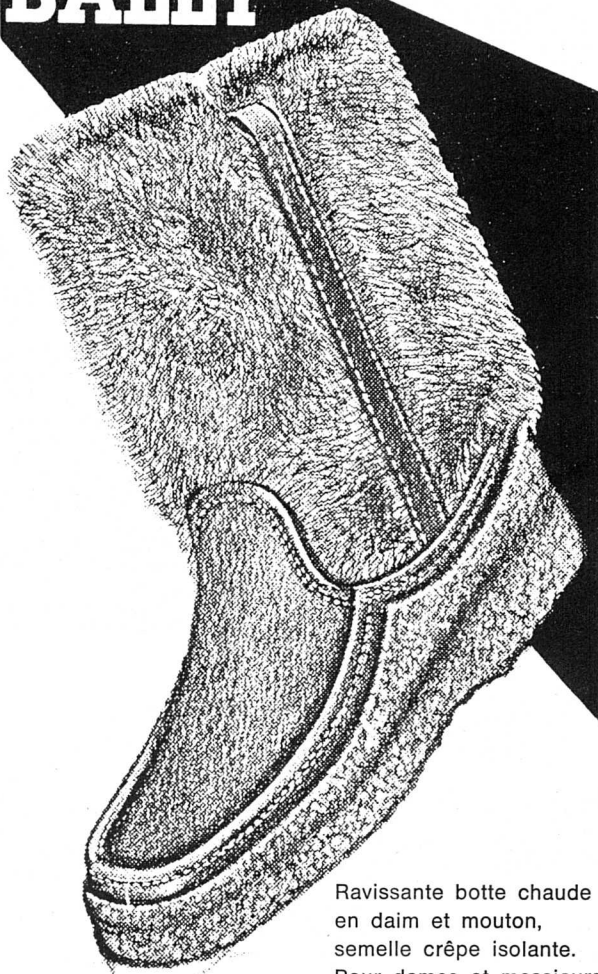
**Qualité
Confort
Service**

Kandahar

Modèle « Grenoble »
Fr. 99.80

Veuillez les demander dans les magasins de vente au détail
Fritz von Allmen, Kandahar-Schuhe
3645 Gwatt, tél. 033 / 3 36 33 3825 Murren, tél. 036 / 3 42 51

BALLY



Ravissante botte chaude
en daim et mouton,
semelle crêpe isolante.
Pour dames et messieurs.

Photo Studio Camera

CHAUSSURES
Lerch
MARTIGNY

Avenue de la Gare - Téléphone 026 / 2 23 20



La tour de Goubing



Tous les sports à 30 minutes

En été : tennis, natation, canotage, pêche, équitation

En hiver : patinoire artificielle, ski, curling*

Quatre campings - Dancings

Renseignements par l'Office du tourisme de Sierre, téléphone 027 / 5 01 70
tél. 38.283

Hôtels recommandés

Hôtel-Restaurant Atlantic
5 25 35

Hôtel de la Grotte
5 11 04

Hôtel du Rhône, Salquenen
5 18 38

Hôtel garni Le Parc
5 03 96

Hôtel Europe
5 24 31

Où irons-nous ce soir ?

Relais du Manoir
5 18 96

Bar du Bourg
5 08 93

Night-Club La Locanda
Ouvert jusqu'à 2 h.

**Demandez les produits
de la
Distillerie Buro, Sierre**

Les bons garages

Garage du Rawil S. A.
Concessionnaire Ford pour le district
de Sierre et le Haut-Valais
5 03 08

Les bons vins de Sierre

Vital Massy, Sierre 5 15 51

Vinicole de Sierre 5 10 45
Beauvelours, pinot noir

Centre commercial et d'affaires

**Agence immobilière
René Antille, Sierre**
5 16 30

Union de Banques Suisses
Avenue Général-Guisan 3
5 08 21

Banque Cantonale du Valais
5 15 06

**Banque suisse de crédit
et de dépôt**
Carrefour du Centre
5 13 85



LE PAYS DU VIN

où le soleil danse



dans les verres

H. Héritier & J. Favre

Vins du Valais

Sion - Tél. 027 / 2 24 35

Domaine du Mont-d'Or SA

Vins fins du Valais

Pont-de-la-Morge / Sion
Tél. 027 / 2 13 17



Médailles d'or : Lausanne 1910
Berne 1914
Lucerne 1954
Lausanne 1964

Fendant

« **SOLEIL DU VALAIS** »

Johannisberg

« **GOUTTE D'OR** »

Vins du Valais
VARONE
SION
SUISSE

Dôle

« **VALERIA** »

Grand vin mousseux

« **VAL STAR** »

« **ZURICH** »
Compagnie d'Assurances

Responsabilité civile
Cautionnement
et détournement
Véhicules à moteur

Accidents
Maladie
Garantie pour entrepreneurs
Vol par effraction
Paralysie infantile

BRUCHEZ & BLUMENTHAL - AGENCE GÉNÉRALE SION

Téléphone 027 / 2 12 09 - Agents dans tout le canton

Hotel-& Bädergesellschaft LEUKERBAD

LEITENDER ARZT : DR H. A. EBENER

DIREKTION : A. WILLI-JOBIN

6 HOTELS

390 BETTEN

TEL. (027) 6 44 44

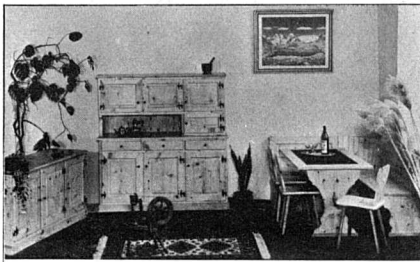
WALLIS-SCHWEIZ

HÖHE : 1411 METER

Les Etournailles

un fendant né dans le ciel





A. Melly Ameublement

Sierre : 027 / 5 03 12
Vissoie : 027 / 6 83 32

Pour vos aménagements rustiques, meubles de
notre fabrication



LA SEMEUSE
LE CAFÉ QUE L'ON SAVOURE...

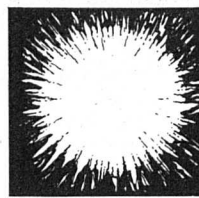
Torréfaction de café LA SEMEUSE
2301 La Chaux-de-Fonds
☎ 039 / 2 81 81



Salon international de l'hôtellerie et de la restauration du 13 au 19 novembre 1969

Secteurs : Denrées alimentaires et boissons, grandes cuisines, distribution des aliments et locaux de restauration, locaux d'hôtels, restaurants et chambres d'hôtels, installations techniques, nettoyage et entretien, buanderie et lingerie, organisation et administration de l'exploitation, planification et architecture, piscines couvertes et de plein air.

Renseignements: Tél. 061/32 38 50 - Téléc 62 685 fairs ch
Secrétariat IGEHO, CH-4000 Bâle 21 / Suisse



ÉCONOMIQUE ET FINANCIER

Le Valais électrique

Plus que nul autre pays, le Valais a ses particularités bien à lui. Nous n'avons nullement l'intention de vous entretenir aujourd'hui du survoltage étourdissant enregistré pendant les vendanges, dans les caves ou le vignoble, ni de celui que connaissent nos stations touristiques pendant les périodes de haute saison, pas plus que de celui de l'inalpe, de la cueillette des fruits, etc.

Sur le plan de la production électrique, le Valais joue un rôle de premier plan. Si l'on compare la carte géographique actuelle de notre canton à celle de vingt ou trente ans auparavant, on aura tôt fait de constater que les surfaces bleues représentant des lacs ont sensiblement augmenté. Quel fond de vallée n'a-t-il pas vu l'édification d'un barrage? Toutes les sources ont fait l'objet de ventes et de reventes, tous les filets d'eau ont été captés, des nappes bleues ont été jetées en maints endroits, par-dessus d'immenses digues artificielles... le mot était lancé à jamais : électricité!

Dans plusieurs domaines, le Gouvernement valaisan a surpris son peuple par l'audace de ses projets. On peut dès lors se demander pour quelles raisons il n'a jamais édifié, pour son propre compte, un bassin d'accumulation avec usine électrique. A l'instar de grandes sociétés qui se sont installées chez nous, le Valais en tant qu'Etat aurait pu et dû se livrer à la production d'électricité, l'une des matières premières de son fief, pour la vendre ensuite à des organismes chargés de la transporter ou de l'utiliser sur place. En renonçant à construire son propre barrage, l'Etat du Valais, et partant les communes et les privés, se sont littéralement dépossédés de droits d'eau qui seraient grandement appréciés aujourd'hui. Il existe passablement de régions qu'il n'est point besoin de citer, qui vont au-devant de difficultés quasi insurmontables.

Dans le domaine de la production d'électricité, le Valais joue un rôle très important. Il est par ailleurs un très faible consommateur, ce qui pose de grands problèmes de transport et de stockage. Plus de 2000 km. de lignes à haute tension quadrillent la Suisse romande. Devant cet état de fait, on est en droit de se poser des questions quant à l'avenir de notre Valais électrique. Au lieu de devoir utiliser le système actuel de la « conduite forcée », ne va-t-on pas vers la création d'usines atomiques ou thermiques construites à proximité immédiate des centres d'utilisation?

A l'heure actuelle, les usines thermiques produisent en Suisse le 4 % de l'énergie. La production globale en 1968 a été sensiblement la même que celle de l'année précédente; par contre, la consommation de courant s'est élevée de près de 4 %. Ce qui laisse supposer que, malgré le fort excédent d'exportation, les moyens de production électrique devront être augmentés également.

L'économie électrique de la Suisse est entrée à son tour dans l'ère atomique. En effet, la centrale thermonucléaire de Beznau, construite par les Forces Motrices du Nord-Est de la Suisse S. A., entrera en activité, au plus tard, au début de l'année 1970.

Les échanges étrangers joueront également un grand rôle après la construction de centrales nucléaires en Suisse. Pour des raisons économiques, ces centrales seront équipées d'unités de grande puissance et prévues pour une utilisation de longue durée. La quantité d'électricité relativement importante fournie dès leur mise en service ne pourra être utilisée que par étapes successives pour couvrir les besoins indigènes. L'excédent sera vraisemblablement écoulé à l'étranger dans le cadre des échanges saisonniers avec les pays voisins.

Mais que deviendront alors les turbines actuellement en fonction en Valais...? Caisse d'Epargne du Valais.





Guide immobilier

Une sélection d'adresses pour vos séjours
et vos investissements en Valais

OVRONNAZ : Vacances hiver-été. Eden-
Vacances en construction vous offre l'appar-
tement idéal dans chalets rustiques.

2 pièces, 38 m ²	Fr. 48 000.—
3 pièces, 75 m ²	87 000.—
3 pièces, duplex, 85 m ²	98 000.—
2 pièces, 48 m ²	57 000.—

Le premier immeuble est entièrement vendu.
Chaque appartement a une entrée privée.
Grand confort, balcon, vue panoramique et
soleil. Pelouse aménagée.

Renseignements et vente directement des
promoteurs-constructeurs. Demandez nos
prospectus : Agence immobilière d'Ovron-
naz J.-M. Gaudard, 1912 Leytron/Ovronnaz,
tél. 027 / 8 71 08 ou 8 77 20.

Pour toutes **TRANSACTIONS IMMOBILIÈ-
RES** et **ASSURANCES** :

Agence immobilière « La Centrale », Haute-
Nendaz, tél. 027 / 4 54 24.

VERCORIN, altitude 1343 m. : A vendre
dans chalet résidentiel, style du pays,
magnifiques appartements à des prix sans
concurrence. Studios dès Fr. 26 000.—. Ap-
partements dès Fr. 50 000.—. Réalisé pour
vous dans un cadre reposant, sur l'un des
plus beaux balcons de la vallée du Rhône.

Pour tous renseignements : Bureau d'affai-
res touristiques, Vercorin. Tél. 027 / 5 03 86.

VAL D'ANNIVIERS : A vendre **terrains, cha-
lets, appartements**. Plusieurs types peuvent
être visités. **Studios et appartements** à ven-
dre.

Adressez-vous à U. Kittel, architecte, 3961
Vissoie, tél. 027 / 6 83 36.

En utilisant
cette page spéciale
du

Guide immobilier

vous assurez
un succès maximum
à vos annonces

CRANS-SUR-SIERRE

Soleil — Détente — Repos — Été — Hiver

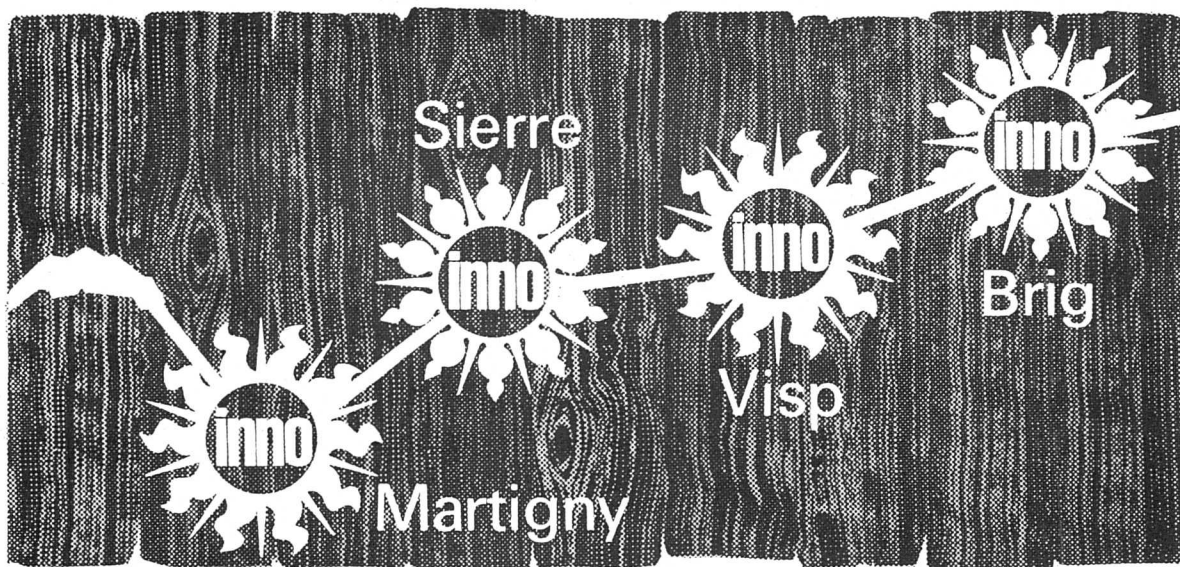
A vendre studios dès Fr. 29 000.—

Placement immobilier très avantageux - Facilité de crédit

A louer : nombreux chalets et appartements



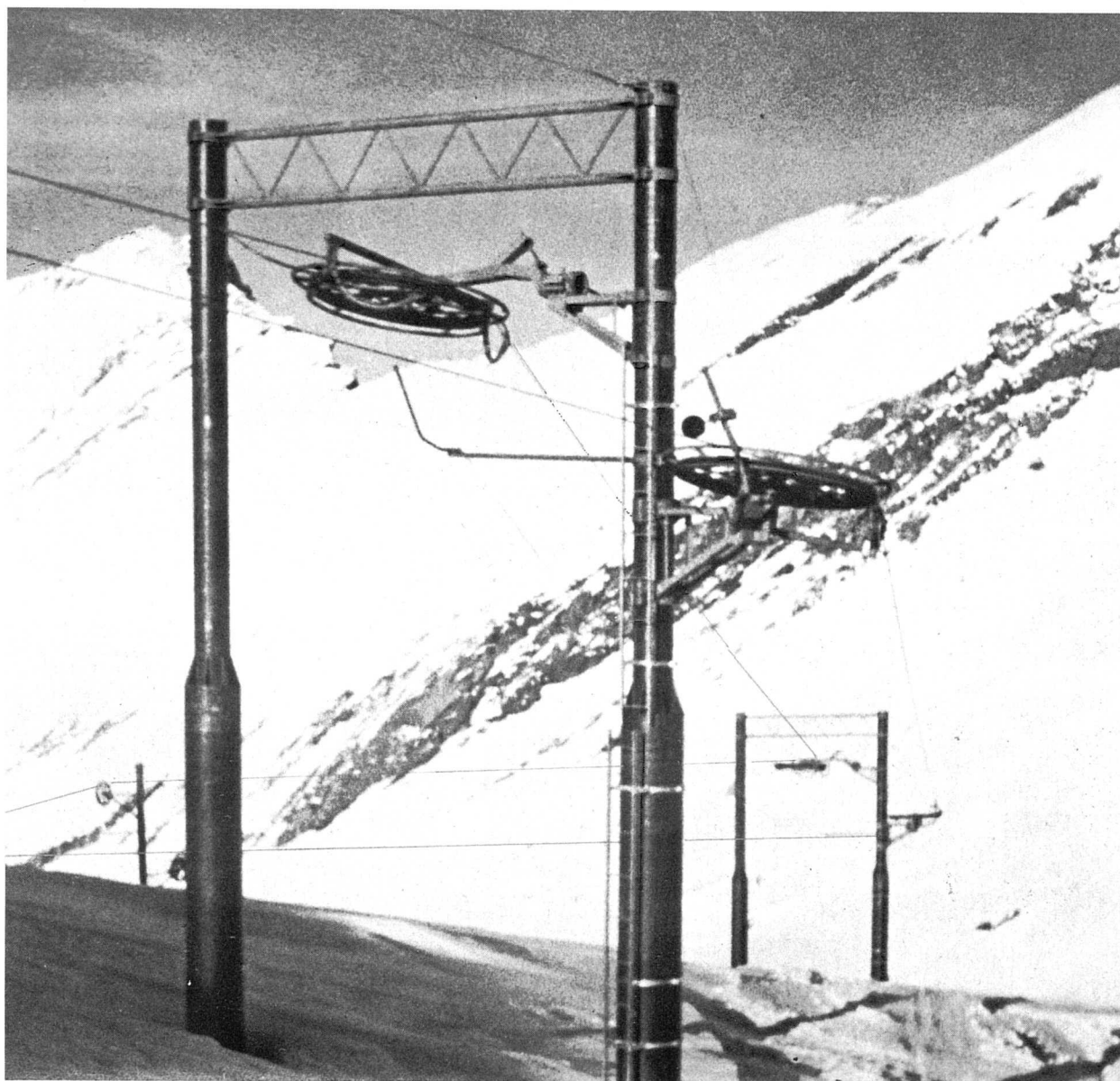
Immobilia 3963 Crans-sur-Sierre, télex 38 276, tél. 027 / 7 20 19.



Où que vous soyez en Valais,
dans les vallées ou dans les villes,
Innovation est à proximité,
pour tous vos achats.

Wo immer Sie sich im Wallis
befinden, ist die Innovation für
Ihre Einkäufe in der Nähe.

GRANDS MAGASINS A L'
innovation



Téléskis - Télécabines automatiques (brev.) Télésièges - Babytélé

Il y a toujours une avantageuse solution POMA

Pour vous convaincre, appelez notre
représentant général pour la Suisse

Jacques Besson

Téléphone 021 / 54 44 63
Avenue du Léman 12
1814 La Tour-de-Peilz

- Economie de personnel
(1 servant par station = 800 p./h.)
- Exploitation aisée
- Simplicité de construction
- Facilité d'entretien
- Agrément et sécurité d'emploi
- Robustesse
- Grands débits

J. Pomagalski SA

Fontaine - Grenoble (France)

Plus de 2000 installations
dans le monde !

Städli Téléskis Télésièges



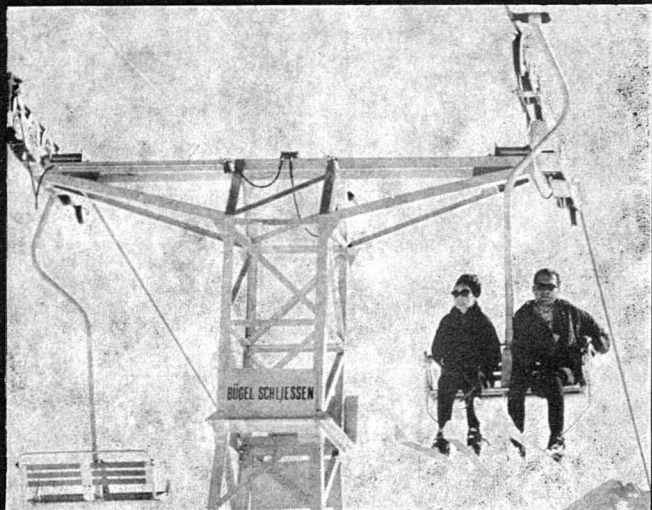
Städli offre des
solutions intéressantes:



30 types d'installations

sont à votre choix!
Un maximum de qualité
et rendement à l'heure
à des prix avantageux.

Notre personnel qualifié
est gratuitement à votre
disposition pour vous
conseiller. Ecrivez ou
téléphonez nous!



W. Städli

Fabrique de machines

8618 Oetwil am See/ZH, téléphone 051/74 42 63

Représentation pour la Suisse romande: Walter Baur
Vallombreuse 75
1008 Prilly-Lausanne
téléphone 021/24 38 20



le bridge

Solution du problème N° 50

Casse-tête chinois

♠ D 3	♠ V 9 6
♥ R D	♥ 10 7 6 5 2
♦ 8 7 3	♦ 10 6 5 2
♣ A V 10 5 4 3	♣ 8
♠ R 8 7 5 2	♠ A 10 4
♥ V 9	♥ A 8 4 3
♦ A V 4	♦ R D 9
♣ 7 6 2	♣ R D 9

N	E
W	S

Le Brésilien Porto d'Ave joue 6 s. a. en Sud, au dernier championnat du monde de Rio. Le Chinois de Formose Huang, qui a contré, entame du 7 de trèfle, pour le Roi du demandeur. Lequel avance la Dame de carreau sur-le-champ. Que le Formosan doit prendre, afin de ne pas terminer dans un placement de main à l'As de carreau pour la fourchette à pique.

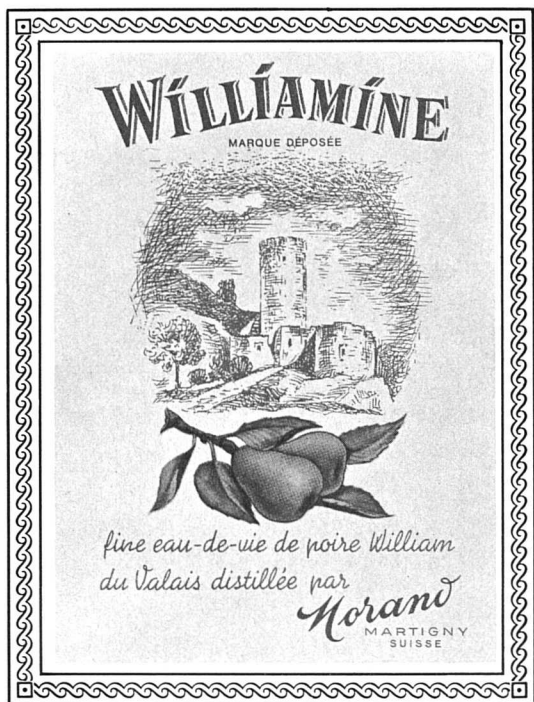
Et cette double question vous est posée. De quelle carte la gauche devrait-elle attaquer la troisième levée, pour faire chuter le coup? Et comment le demandeur pourrait-il le gagner, sur le retour à trèfle choisi par la défense?

Commençons par la réussite du coup: un squeeze précédé de deux coups de Vienne successifs vont en venir à bout. Après avoir pris cette deuxième levée de trèfles, vous engrangez celles des Roi et Dame de cœur, puis rentrez à l'As de pique de la main, ce qui constitue le premier coup de Vienne. Vous jouez l'As de cœur ensuite, deuxième coup de Vienne, avant de faire défiler les trèfles du mort jusqu'à cette position:

♠ D	♠ —
♥ —	♥ 10
♦ 8	♦ 10 6
♣ 5	♣ —
♠ R	♠ —
♥ —	♥ 8
♦ V 4	♦ R 9
♣ —	♣ —

Et le mignon 5 de trèfle de presser tour à tour les deux mains du flanc, avec effusion.

En revanche, et vous l'avez constaté, l'attaque de la troisième levée par le Valet de carreau serait seule capable de faire chuter le coup. Essayer et vous verrez. Mais allez l'imaginer, la carte haute! Pierre Béguin.



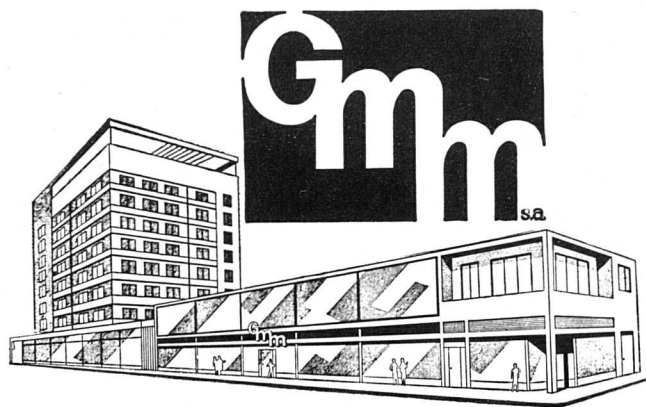
WILLIAMINE

Un grand nom déposé par

MORAND MARTIGNY

le spécialiste de l'eau-de-vie
de poire William du Valais

Exiger la marque
c'est s'assurer la qualité



Le plus beau et le plus grand choix du Valais

- Du meuble de qualité
- Des prix étudiés
- De larges facilités de paiement
- Un service d'entretien après-vente

Galleries
du **gm**euuble
monthey
Tél. 025 / 4 16 86 **s.a.**

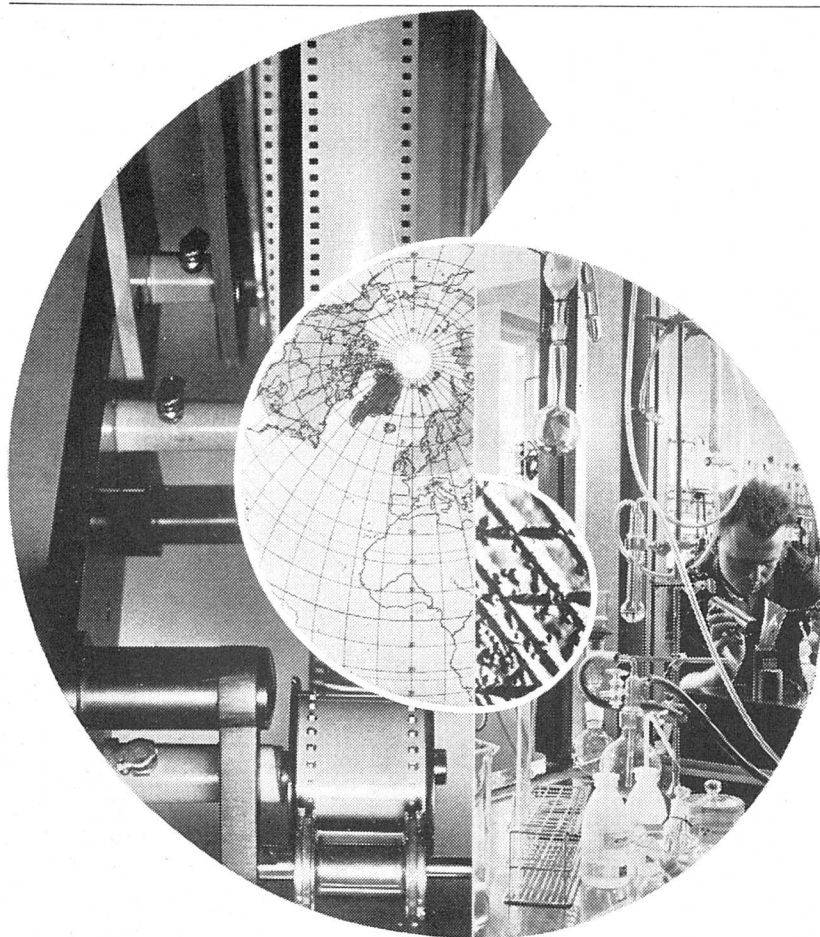
Agencement
de restaurants - magasins

Aménagement
de chambres d'hôtels

Plans et devis
sans engagement

Administrateur-directeur : Adrien BERRA, Monthey - Tél. 025 / 4 12 09

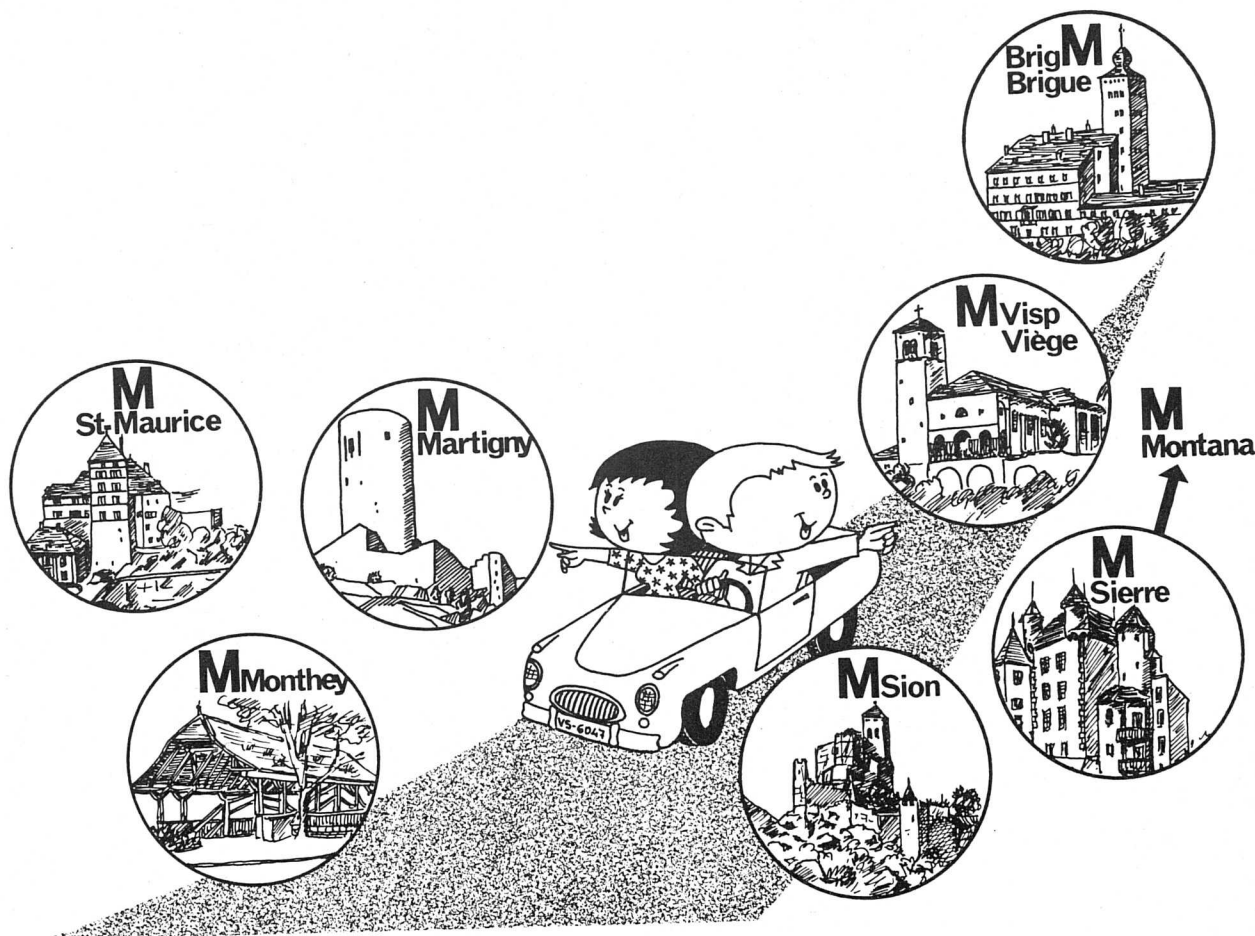
Magasin de Crans-sur-Sierre : gérant Philippe Germanier - Tél. 027 / 7 43 30



C I B A

«A CIBA, la recherche est une tradition pour les colorants et pour des préparations aussi variées que les spécialités pharmaceutiques, les agents d'apprêt, les matières plastiques et la photographie. Autant de secteurs où CIBA est décidée à répondre toujours mieux à l'attente d'une clientèle fidèle répartie sur le monde entier et qui lui fait confiance depuis plus de trois-quarts de siècle.»

PARTOUT EN VALAIS **MIGROS** EST PRESENTE



AINSI QUE DANS SES
112 POINTS DE VENTE
PAR CAMION-MAGASIN

WILLY BÜHLER SA BERNE



Téleskis - Télésièges - Téleskis glacier

Téléphériques de service et de transports et autres constructions (tour spirale Expo 64).

Etude - Fabrication - Montage.

Appelez nos spécialistes pour tout renseignement.

Nous trouverons toujours une solution qui vous convient.



Direction et ateliers : 1963 Vétroz, téléphone 027 / 8 18 35.

Bureau spécial : 3000 Berne, téléphone 031 46 31 21.

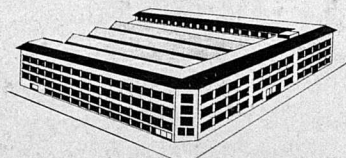
Dans la station la plus ensoleillée de Suisse
louez ou achetez
un chalet, un appartement

agence immobilière
G. BARRAS

Crans



CRANS s/Sierre VS - Tél. 027/72702



H. BEARD S.A., MONTREUX

Porcelaine - Cristaux
 Argenterie - Acier inoxydable
 Ustensiles de cuisine
 Etains - Cuivres
 Liste de mariage
 aux prix les plus avantageux

Montreux

Avenue du Casino 28

Tél. 021 / 62

Vevey

Rue du Simplon 21

Tél. 021 / 51